

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments, & des Cerats.

LE nom d'onguent dérive du verbe latin *ungere*, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarii*: mais nous entendons présentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, auxquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celle de graisses.

Onguent.

Liniment vient du verbe latin *Linire* qui signifie oindre doucement, on l'appelle en latin *linimentum*, seu *litus*, c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistance plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties délicates, comme la poitrine.

Liniment.

Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appelée en latin *Cera*, on leur donnoit autrefois une consistance plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais présentement, on n'observe point de règle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autrefois plus liquides & d'autrefois plus durs: on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compositions où il n'entre point de cire.

Cerat.

Au reste on reconnoît si peu de différence entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre. Ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistance à ces trois composés, on emprunte en partie la matière de l'onguent, qui sert ici de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Onguent rosat.

Prenez de l'axonge de porc nouvelle bien nette & bien lavée, &
Des roses pâles nouvelles & pilées, de chacune six livres.

Laissez-les infuser ensemble pendant sept jours: après cela cuisez-les à petit feu, puis coulez la décoction.

Reitez la même infusion d'une pareille quantité de roses pendant sept autres jours, cuisez de nouveau cette infusion comme auparavant, puis coulez & exprimez encore la décoction, & gardez l'onguent bien purifié pour l'usage.

On peut préparer de même l'onguent violet & l'onguent des têtes de pavot.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc récente, on la nettoiera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pâles récemment cueillies séparées de leur féculé & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de tems en tems la matière avec une spatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digérer la matière pendant sept jours, on la fera bouillir à petit feu & on la coulera avec ex-

Eeeee iij

Moyen de
rendre
l'onguent
rosat rou-
ge.

Vertus.

pression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on séparera les feces & on le gardera pour le besoin. Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette.

Il est estimé propre pour résoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent se trouve différemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoutât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adoucissant, mais cette huile lui donnoit une consistance trop molle.

On demande dans la plupart des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent, mais les Apoticaire desirant rendre leur onguent odorant, y employent les roses pâles, qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agréable, elles sont même plus résolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croient que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau rejeter les infusions des roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Onguent populeum, de Nic. Salern.

Prenez des boutons de peuplier, une livre & demie,
De l'axonge de porc nouvelle, quatre livres.

Mélez-les & les laissez en macération jusqu'au mois de May, puis ajoutez-y,
Des feuilles concassées de pavot noir, de mandragore, de jusquiame, de morelle, de vermiculaire, de joubarbe, de laitue, de grande bardane, de violettes, d'ombilics de Venus, & des sommités de ronce, de chacune quatre onces.

Cuisez le tout ensuite à petit feu, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez l'onguent pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feuilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, la graisse de porc fondue, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainsi confit dans la graisse, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venues en leur vigueur, ce qui sera au mois de May ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes récemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits à petit feu, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera vert, on le laissera reposer & on le séparera de ses feces.

Vertus.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaise les douleurs de tête étant appliqué sur le front, il excite le dormir, on s'en sert heureusement pour les hemorrhoides, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mammelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramassés au commencement du Printemps, on est obligé de les confire dans la graisse afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavor, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitue sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison, qu'il appaise les douleurs de tête, & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remède pour la brûlure sèche quand elle vient d'être faite, il rafraîchit à la vérité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilés ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion approcher le plus près du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & enflammée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelque autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissans & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

L'onguent populeum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel en parties égales est appelé par M. Soleysel, en son parfait Maréchal, onguent de Montpellier; il estime propre à fortifier les parties affoiblies des Chevaux.

Onguent
de Mont-
pelier.
Vertus.

Onguent blanc, de Rhasis.

Prenez de l'huile rosat, deux livres,
De la cire blanche, une demi livre,
De la ceruse de Venise, huit onces,
Du camphre, une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On rompera la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant réduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrédients soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour dessécher & guerir les brûlures, la gruelle, les demangeaisons du cuir, les playes legeres comme les écorchures.

Vertus.

On trouve cet onguent différemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis qui en a été l'inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraîchissant, mais ils le font corrompre lorsqu'on l'a gardé quelque tems, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette manière, il est trop dur, trop sec, & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticares employent ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande conséquence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur désagréable.

Onguent nutritum, ou de litharge.

Prenez de la litharge d'or bien pulvérisée, une demi livre,
Du meilleur vinaigre, huit onces,
De l'huile commune, une livre & demie.

Agitez la litharge dans un mortier de fonte, versant dessus alternativement de l'huile & du vinaigre, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis, & que l'onguent prenne une consistance raisonnable.

R E M A R Q U E S.

On agitera long-tems la litharge pulvérisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrédients ensemble, & pour faire une espèce d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise étant appliqué dessus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant séparés.

Le nom de triapharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les suc de solanum, de plantain, de sempervivum.

Beure de
Saturne.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne.

Onguent pompholix, de Nic. Alex.

Prenez de l'huile rosat, vingt onces,
Du suc de grains de morelle, huit onces.

Cuisez-les ensemble à petit feu jusqu'à la consommation du suc; après cela coulez-les, & faites fondre dans la colature,

De la cire blanche, cinq onces,

De la ceruse lavée, quatre onces,

Du plomb brûlé pulvérisé, & de la tuthie préparée, de chacun deux onces,

De l'encens subtilement pulvérisé, une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile pour la séparer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus.

Il est propre pour ôter l'inflammation des ulcères des jambes, & pour les dessécher. On préfère dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraîchissante, mais cette différence est de petite conséquence.

Onguent

Onguent déssicatif, rouge.

Prenez de l'huile commune, une livre, de la cire blanche, trois onces.

Faites-les fondre ensemble sur un petit feu, & quand cette décoction sera à demi refroidie, mêlez-y les poudres suivantes, qui sont
De la pierre calaminaire, & du bol d'Armenie, de chacun deux onces,
De la lytharge d'or & de la ceruse de Venise, de chacun une once & demie,
Du camphre une demi dragme.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent déssicatif qu'on gardera dans un pot.

Il dessèche en rafraichissant, il fortifie & fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflammées. Vertus.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Onguent rouge, de Lemort.

Prenez de l'axonge de porc & de l'huile d'hypericon, de chacune quatre onces,
De la cire, deux onces, de la craye, une once,
Du minium, deux onces, du camphre, deux scrupules.

Mêlez le tout, & en faites un onguent.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessécher. Vertus.

Onguent de minium, ou Onguent rouge camphré.

Prenez du minium, trois onces; de la lytharge, deux onces,
De la ceruse, une once & demie; de la tuthie préparée, trois dragmes,
Du camphre, deux dragmes, de la cire blanche, deux onces,
De l'huile rosat, une livre & demie.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie préparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat: on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

¶ F f f f f f

Il dessèche, il cicatrise les ulcères en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholix.

Ces quatre derniers onguents son composez de matieres alkalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessèchent.

Onguent basilicon, ou supuratif.

Prenez de la cire jaune, du suif de mouton, de la résine, de la poix navale, de la terebenthine de Venise, de chacun une demie livre,
De l'huile commune, deux livres & demie.

Faites fondre le tout dans l'huile, coulez la décoction, & gardez l'onguent pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la résine & la poix noire on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu médiocre, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Tetraphar-
macum.
Basilicum
minus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la résine, de la poix noire de chacun demi livre & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le différentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ay rapporté la description est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Unguen-
tum basili-
cum majus.

Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus détersif & vulnereux que les autres.

Onguent de Bacon.

* Prenez de l'huile d'olive, deux livres,
De la cire neuve, de la résine, de la poix noire, de la terebenthine, de chacune une livre,
De la siente de chapon, de celle de blaireau, de cheval, de mulet, & de la moelle de cerf, de chacun cinq onces,
Des huiles de terebenthine, de castoreum, de lambrics, ou vers de terre, de camomille, d'hypericon, de lin & de renard, de chacun quatre onces,
De l'huile de petrole, deux onces.

Mêlez le tout ensemble pour en faire un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la résine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent est résolutif, nerval, adoucissant & fortifiant, on s'en frotte les

parties malades. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux.

Onguent des Apôtres, ou de douze drogues.

Prenez de la cire jaune, quatre onces,
De la résine, de la terebenthine, & de la gomme ammoniac, de chacun une once & six dragmes,
De la litharge d'or, une once & une dragme,
De l'oliban, du bdellium & de l'aristoloche ronde, de chacun six dragmes,
De la myrrhe, & du galbanum, de chacun demi-once,
De l'huile commune, deux livres.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun séparément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la manière accoutumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoutant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toujours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite, on y fera fondre la cire, la résine rompues par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulvérisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulcères & pour les cicatrifier.

Vertus

On prétend que le nom d'*Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la conte, il y aura treize sortes de drogues, je vois plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom, une composition qui possède des grandes vertus.

Au reste Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum craseos*, il en fait deux différences, l'un est surnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

Unguentum craseos.

* Quand les Maréchaux veulent faire venir à suppuration quelque glande, ou autre tumeur survenue à un cheval, ils se servent du mélange suivant.

Prenez quatre onces d'onguent basilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites-les fondre ensemble, & à mesure que le mélange se refroidira, mêlez-y trois onces de theriaque vieille pour faire un onguent.

Onguent pour les chevaux.

Cet onguent a la vertu & son utilité, aussi-bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un très-bon effet, étant appliqué sur les tumeurs dures, malignes, douloureuses, enflammées, qu'on appelle Charbons. Il les amollit, & il les conduit peu à peu à la suppuration, en résistant à leur malignité.

Vertus.

Onguent mondificatif d'ache.

Prenez des feuilles d'ache, une poignée & demie,
De celles de lierre terrestre, de grande absinthe, de petite centaurée, de chamædris;
de sauge, de millepertuis, de plantain, de millefeuille, de pervenche, de grande & moyenne consoude, de bitoine, de chevrefeuille, de verveine, de veronique, de cailliet, de centimode, de langue de serpent & de pimprenelle, de chacune une poignée,

FFFFF ij

De l'huile commune, quatre livres,

De la cire jaune, du suif de mouton, de la resine, & de la terebenthine, de chacune une livre,

Laissez en maceration les herbes pilées dans l'huile, le suif, la cire, la resine & la terebenthine, & cuisez-les ensuite à petit feu, remuant souvent le vaisseau jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit consumée. Coulez ensuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans la colature bien purifiée

Des poudres de myrrhe & d'aloës, de chacune deux onces,

De la racine d'iris de Florence & d'aristoloché ronde, de chacune une once.

Faites-en un onguent, selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On cueillera toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien; on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la résine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laissera macérer la matière pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laissée reposer quelque tems, on la versera par inclination pour en séparer les feces, puis on y mêlera les poudres on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatrifier les playes & les ulcères, on en met dans la morsure du chien enragé.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abréger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles, & en augmentant à proportion les autres en la manière suivante.

Onguement mondificatif d'ache, réformé.

Prenez des feuilles d'ache, trois poignées,

De celles d'absinthe vulgaire, de lierre terrestre, de sauge, de millepertuis, de pervenche, de grande consoude, de bétoune, de veronique, de verveine, de mullefeuille, & de pimpernelle, de chacune une poignée & demie,

De l'huile commune, quatre livres,

De la cire jaune, du suif de mouton, de la resine & de la terebenthine, de chacune une livre,

Laissez les herbes en maceration avec l'huile, la cire, le suif, la resine & la terebenthine pendant deux jours; cuisez-les ensuite à petit feu, remuant souvent le vaisseau jusqu'à ce que toute l'humidité des plantes soit consumée. Coulez ensuite & exprimez la décoction, & dans cette expression à demi refroidie, mêlez des poudres de myrrhe choisie & d'aloës succotrin, de chacun deux onces,

Des racines d'iris de Florence & d'aristoloché ronde, de chacune une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

Je laisse macérer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matières, afin qu'elles aient plus de tems pour communiquer leurs qualités; & l'on remarquera que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matière, sans la laisser digérer.

Onguent mondificatif de resine.

Prenez de l'huile commune, une livre,
 De la resine, de la terebenthine & du miel commun, de chacun demi livre,
 De la cire jaune, trois onces,
 De la myrrhe choisie, de la sarcocolle, des farines de lin & de fenugrec, de l'encens
 & du mastich, de chacun une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fenugrec; on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebentine: & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommés pulverifées: on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le besoin.

Il a des qualités semblables à celles du mondificatif d'ache.

Versus,

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mondificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & récemment cueillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour suppléer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien long-tems sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui yentre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

Onguent mondificatif du Docteur.

* Prenez de l'axonge de porc & de la terebenthine, de chacun huit onces,
 Du beurre frais, de l'huile d'hypericon & de l'onguent populeum, de chacun quatre onces,
 De l'huile de Laurier, & du verd de gris, de chacun trois onces,
 Du vitriol blanc, quatre onces,
 Du borax & du réalgal ou arsenic rouge, de chacun deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

Pulverisez & mêlez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le réalgal; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beurre frais & le populeum, ajoutez-y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles; puis le mélange étant presque entierement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque tems avec un bistortier; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il deterge puissamment & il desseche les playes, il conserve les chairs baveuses, il résiste à la gangrene: on en peut appliquer avec des plumaceaux, sur les vieux ulcères, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes.

Versus.

Les Maréchaux s'en servent avec succès, pour une maladie des chevaux qu'on appelle Jouir encorné. Soleyssel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. sous le nom de Mondificatif, ou Onguent du Docteur.

Onguent
 du Do-
 ctur.

FFFFEE iij

Onguent Egyptiac.

Prenez du meilleur miel , vingt-huit onces ,
Du vinaigre très-fort , quatorze onces ,
Du verd de gris , dix onces ,

Cuisez-les à petit feu , jusqu'à consistance d'onguent.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le verd de gris , & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistance d'onguent.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture , il résiste à la gangrene.

Onguentum magnum.

Cette composition est mal nommée Onguent , puisqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras , elle est appelée *Egyptiacum* , parce qu'elle a été inventée en Egypte , & *mellenum* , à cause du miel qui y entre , on la nomme encore *Unguentum magnum* , à cause de ses grandes propriétés.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere une teinture verte , mais en bouillant les acides s'en séparent , & reprenant la couleur du cuivre , l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoutent de l'alun brûlé pour le rendre plus acré , ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulnérinaire ; mais on peut toujours y mêler ces drogues sur le champ , quand il en sera besoin.

Onguent d'Althea.

Prenez des racines d'althea nouvelles , & coupées bien menu , une demi livre ,
Des semences entieres de lin & de fenugrec , & de la scille coupée bien menu , de chacune quatre onces ,
De l'eau de fontaine , huit livres.

Laissez-les ensemble en maceration sur un petit feu pendant vingt-quatre heures , en les remuant avec une espatule de bois. Cuisez-les ensuite jusqu'à ce qu'elles aient acquis la consistance d'un mucilage épais. Coulez-les ensuite , & les exprimez fortement. Faites cuire après cela l'expression mucilagineuse sur un petit feu , jusqu'à la consommation de l'humidité aqueuse. Coulez-les de nouveau , & faites fondre dans la colature de la cire jaune , de chacune une livre.

Coulez-les encore , & dans la colature à demi refroidie , mêlez de la terebenthine de Venise , du galbanum pur , & de la gomme de lierre pulverisée , de chacun deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira des plus grosses racines d'althea & des mieux nourries , on les nettoiera , on les coupera par petits morceaux , on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entieres & l'oignon de scille incisé menu , on versera dessus huit livres d'eau de fontaine bouillante , on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures , on la fera bouillir ensuite l'agitant de tems en tems avec une espatule , jusqu'à ce que la li-

queur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la résine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis quand la matière sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulvérisée pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour résoudre; il appaise les douleurs de côté il amolir toutes les duretés, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre; parce que je la crois plus ramollissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althéa résout & dissipe les duretés; parce qu'il ramollit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossières, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retranchent les gommes de la composition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel: d'autres en font de deux sortes; l'un sans gommes qu'elles appellent Simple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent Composé; mais il me semble plus à propos de n'en préparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'être.

Onguent doré.

Prenez de l'huile commune, deux livres & demie,
De la cire jaune, une demi livre,
De la terebenthine claire, deux onces,
De la résine & de la colophone, de chacune une once & demie,
De l'encens & du mastich, de chacun une once,
Du saffran, une dragme.

Mélez le tout & faites un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la résine & la colophone, on coulera le mélange par un linge pour en séparer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le saffran qu'on aura pulvérisé subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatrifier les playes, il en adoucit l'acreté. On Vertus. peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures.

Cet onguent a pris son nom de sa couleur, qui approche de celle de l'or.

La résine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la colophone, employer de la résine, c'est-à-dire en doubler la dose.

Onguent martiatum.

Prenez des racines d'althéa & d'aurée, des semences de fenugrec & de cumin, de chacune deux onces,
Du spicanard, une once,
Des feuilles de rosmarin, de laurier, de rhue,
De marjolaine, d'hyeble, de sabine,
De menthe de jardin & aquatique,

De basilic, de sauge, de primevere,
 De pouillot de montagne, d'armoise,
 De grande absinthe, d'origan, de betoine,
 De branche urfine, de coquelourde, de costus de jardin;
 De sureau, de millefeuille, de chamamedris,
 De millepertuis, de petite centaurée, de crapaudine,
 De chardon benit, d'aurone mâle & femelle,
 De chevrefeuille, de chamapithys,
 Des fleurs de stachas arabe, de camomille & d'ail de bœuf, de chacunes une poignée,

Laissez en maceration tous ces simples pilez dans un vaisseau de terre vernissé sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, avec huit livres d'huile commune.

Après cela cuisez-les à petit feu en les remuant toujours, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit à peu près consumée. Coulez ensuite la décoction & l'exprimez fortement; & dans l'expression bien nette, faites fondre

De la cire jaune, deux livres,

Du beurre de May,

De l'axonge d'ours & de poule, de la moëlle de cerf & de la terebenthine de Venise, de chacunes quatre onces.

Quand la matiere sera à demie refroidie, mêlez-y

Du storax liquide, deux onces,

Des poudres de myrrhe, d'oliban & de mastich, de chacunes une once.

Faites-en un onguent, que vous garderez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir doucement la matiere, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer; on la versera par inclination pour en séparer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beurre fait au mois de May, les graisses, la moëlle de cerf & la terebenthine; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on remuera bien le mélange & on le gardera dans un pot couvert.

Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & résout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique: on en frotte les parties malades.

Unguentum adju-
torium.

Cet Onguent a pris son nom d'un Médecin appelé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjuvatorium* à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a crues propres pour fortifier & résoudre; mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abréger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Je trouveroïs aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beurre & les graisses après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles

les se chargeassent aussi-bien que l'huile de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit, en cas qu'on n'en eût point, lui substituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Onguent mattiatum, reformé.

Prenez de la racine d'aunée & de la semence de fenugrec, de chacune trois onces,
Du nard indique, une once & demie,
Des feuilles de rosmarin, de rhue, de marjolaine, d'hieble, de sabine, de grande absinthie, de costus de jardin, d'origan, de grande aurone, de laurier, de pouillot de montagne, d'herbe au chat, de chacune deux poignées & demie,
Des fleurs de stachas Arabique, de sureau & de camomille, de chacune deux poignées.
Tous ces simples pilez resteront en maceration pendant huit jours dans un pot de terre vernissé avec huit livres d'huile commune, deux livres & demie de cire jaune, quatre onces de beurre de May & autant d'axonge de poule. On les cuira ensuite au bain marie pendant douze heures, remuant souvent la matiere avec une espatule. L'on coulera ensuite la decoction & on l'exprimera fortement, puis on fera fondre dans l'expression bien purifiée, de la moëlle, de cerf, de l'huile de laurier & de la terebenthine de Venise, de chacun quatre onces: & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera
Du storax liquide, deux onces,
Des poudres de myrrhe, d'oliban & de mastich, de chacune une once, & l'on en fera un onguent selon l'art.

On mettra fondre la cire, le beurre & la graisse de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Onguent Neapolitain simple.

Prenez de l'argent-vif, six onces & demie,
De la terebenthine de Venise, quatre onces,
De l'axonge de porc, quatre livres,

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on se servira au besoin.

Il est propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres démangeaisons du cuir, il tue les poux, les puces, les punaises & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cause du vif-argent qui y entre. On en oint les colonnes des lits, pour faire mourir les punaises.

Vertus

¶ Gggggg

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'opération suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples; parce qu'on a prétendu que les Napolitains avoient été les premiers entachés de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée; il est pourtant à propos d'examiner les tempéramens de ceux sur lesquels on l'employe: car si ce sont des personnes délicates & aisées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque legers flux de bouche; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cette onguent: car si l'on n'a point eu ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne reflue dans les vaisseaux; & ne cause une maladie considérable.

Il entre sur chaque once de cet onguent, une dragme de vif argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force que les pomades, où l'on fait entrer les précipités ou les sublimés de mercure, parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles ou les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores sont déjà en partie remplis d'acides; mais comme cet onguent est désagréable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la description d'une pomade blanche sans odeur, qui produit un bon effet.

Pomade pour la galle.

Prenez de l'axonge de porc lavée plusieurs fois, quatre onces,
Du mercure précipité, demionce,
Mêlez-les, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin, à la place de la graisse lavée.

Onguent Neapolitain quadruple de mercure.

Prenez de l'axonge de porc, deux livres,
De l'argent-vif, une livre & quatre onces,
De la terebenthine bien claire, quatre onces,
De l'huile de laurier, deux onces,
De l'huile de spica & de storax liquide, de chacun une once,
Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frote par degrez les pieds, les jambes, les cuisses, le bas ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche. On veut aussi que ces ingrédients soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs; mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoutant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait pénétrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline verolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la tête, où il excite la salivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait disparaître les nodus, les pustules & les ulcères veneriens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matière si rarefiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Onguent d'aunée.

*Prenez de la racine d'aunée, une demi-livre,
De l'argent-vif, de la terebenthine bien claire & de l'huile d'absinthe, de chacun quatre onces, De l'axonge de porc, deux livres,*

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On fera secher au soleil des racines d'énule campane, & on les pulverisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graisse & la poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres & pour les autres démangeaisons du cuir.

Chaque once de cet onguent contient environ demi dragme de mercure.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le fasse avec la pulpe des racines d'énule campane cuite dans le vinaigre, mais cette méthode n'est pas bonne: car outre que les racines ont laissé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne se garde guère sans se moisir; au lieu qu'en réduisant la racine en poudre, comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrédients se lient aisément, & l'onguent peut être gardé plusieurs années, sans qu'il se moisisse.

L'huile d'absinthe est ajoutée pour liquéfier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'énula le rendroit trop pur & trop sec.

On peut faire l'onguent enulatum sans mercure, il sera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas si sûrement que l'autre.

Onguent contre la taïgne.

*Prenez du beurre salé, quatre onces,
De l'huile de bois de genievre tirée par la retorte, & de la terebenthine de Venise,
de chacun deux onces,*

Du soufre vif, de la suye, de la fiente de pigeon, du verd de gris, de chacun demi-once, Du sel armoniac, deux dragmes,

Faites-en un onguent selon l'art.

Gggggg ij

Dose du
mercure
sur chaque
once de
l'onguent.

Pourquoi
l'on ajoute
l'huile
d'absinthe.
Onguent
enulatum
sans mer-
cure.

On pulverisera subtilement le sel armoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon seche, la fuye & le soulfre vit; on mèlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher & guerir la teigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Je voudrois ajouter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Onguent de du Renou, contre la gratelle.

Prenez de l'axonge de porc lavée plusieurs fois avec l'eau de scabieuse une demi livre, De la racine de patience cuite dans le vinaigre jusqu'à mollesse, & passée par le tamis, & du soulfre lavé dans le suc de limons, de chacun une once & demie,

De l'onguent populeum nourri avec le suc d'aunée, demi-once,

Après avoir pilé toutes ces drogues dans un mortier, faites-en un onguent que vous garderez pour l'usage

R E M A R Q U E S.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe; on pulverisera subtilement une once & demie de soulfre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la fera secher & on la pulverisera de rechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'énule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mèlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les démangeaisons & la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse, car quoique le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-tems sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'énule campane qui y sont mêlés, il faut en faire peu & le réitérer souvent.

La lotion du soulfre dans le suc de limons est encore une circonstance bien peu nécessaire, le soulfre contient assez d'acide en soi, sans qu'on lui en donne de nouveau.

Onguent medicamenteux, de Mynsicht.

Prenez de la graisse de lard vieux, une livre,

De la terebenthine de Venise, demi livre,

De la pierre medicamenteuse & de l'huile de tartre, de chacune une once & demie,

Du soulfre vit & du citrin, de la ceruse lavée, de la lytharge, du minium & de la ruthe préparée, de chacun une once,

Des deux sortes d'elébore & du poivre long, de chacun demi once,

Mêlez ces drogues, puis versez dessus

Des sucs épurez de racines de patience & de scrophulaire, de ceux de fumeterre, & de

scabieuse, de l'écorce interieure verte de sureau, & de celui de limons, de chacun quatre onces.

*Cuisez le tout jusqu'à la consommation des sucs, puis ajoutez-y
Du storax liquide & du cinnabre, de chacun une once & demie,
Des huiles de laurier, de genièvre & d'œufs, de chacun une once,
Du mercure sublimé, demi once,*

Mélez le tout, & faites-en un onguent pour l'usage,

REMARQUES.

On fera rotir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tarte & les autres drogues subtilement pulvérisées, on versera dessus les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matière jusqu'à consommation des sucs, on y ajoutera, quand elle sera à demie refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyés sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la teigne, pour la galle, pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations nécessaires, comme la saignée & la purgation.

On pourroit abréger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu: par exemple, la ceruse, le minium & la litarge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle; on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'ellebore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne, je voudrois qu'on le mît seul en poids doublé. Le sublimé corrosif étant bien acre pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet spécifique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retranchât, & qu'on augmentât de son poids celui du cinabre: les sucs ordonnés les plus convenables pour la vertu de cet onguent sont ceux de limons & de racines de patience; je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à réformer dans la préparation de l'onguent; car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le soufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la décoction. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

Onguent medicamenteux, reformé.

*Prenez de la vieille graisse & des sucs de limons & de patience, de chacun une livre,
De l'huile de tarte & de la pierre medicamenteuse, de chacun une once & demie,
De la lytharge d'or préparée, trois onces,
De la turbie préparée, une once.*

*Cuisez-les ensemble en les remuant toujours avec une spatule de bois jusqu'à consommation des sucs, ajoutez-y ensuite
De la terebenthine bien claire, une demi livre,
Du storax liquide, une once & demie,
Des huiles de laurier, de genièvre & d'œufs, de chacune une once,
Des poudres de soufre vif & de cinnabre, de chacune demi once,*

Ggggg ij

Vertus.

De la racine d'elébore blanc, une once,
Du poivre long, demi once.

Faites-en un onguent selon l'art.

Onguent de nicotiane.

Prenez des feuilles de nicotiane pilée, & de l'axonge de porc nouvelle, de chacun deux livres,

Du suc de nicotiane exprimé, une demi livre.

Laissez-les ensemble en macération pendant trois jours; après cela cuisez-les jusqu'à consommation d'humidité: puis ajoutez à la colature,
De l'aristoloche ronde pulvérisée, deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matière en digestion pendant trois jours; ensuite l'on tirera par expression demi livre de suc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation de l'humidité aqueule. L'agitant fort souvent avec une spatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulvérisée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Il nettoie les ulcères sans douleur, il digère les tumeurs, il guérit les dartres, la gratelle & les autres démangeaisons du cuir.

Onguent ophthalmique, ou de tuthie.

Prenez du beurre nouveau lavé plusieurs fois dans l'eau d'euphrase, quatre onces;
De la tuthie préparée, demi-once.

Mêlez-les, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura du beurre bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphrase cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égouttera pour en séparer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie préparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les démangeaisons des yeux, il en nettoie les pustules & la chassie, il en apaise les douleurs, il en arrête les fluxions; on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupière.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour servir à une partie aussi délicate qu'est l'œil: la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit; parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques dispensaires ajoutent en cette description demi-scrupule de verd de

gris, ce qui doit être bon pour déterger les petits ulcères qui se forment souvent aux bords des yeux ; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort déterfif, je suis d'avis qu'on se réserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la nécessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lorsqu'on voudra rendre l'onguent plus déficcatif.

Onguent pour les yeux.

Prenez du beurre nouveau, deux onces,
Du miel rosat, une once,
De la pierre calaminaire préparée, deux dragmes,
De la tuthie préparée, une dragme & demie,
Du vitriol blanc, un scrupule.

Mêlez ces ingrediens, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On lavera le beurre frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre de calaminaire & de vitriol pour en faire un onguent.

Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessécher les petits ulcères qui s'y forment ; il fortifie la vue. Virtus.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-tems sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Pommade officinale.

Prenez de la racine d'iris de Florence, trois onces,
Du santal citrin & du benjoin, de chacun une once,
Du storax, trois dragmes,
Du bois de roses & des fleurs de lavende, de chacune une dragme,
De l'acorus vrai & du gérosfle, de chacun demi dragme.

Enfermez toutes ces drogues grossièrement pilées dans un sachet de toile ; après cela prenez de l'axonge de porc bien lavée, trois livres,

Du suif de bouc nouveau, une livre,

Des pommes nouvelles mondées de leur peau & de leurs pepins, & coupées par morceaux, une douzaine,

De l'eau de roses, demi livre,

Des fleurs d'oranges, quatre onces.

Cuisez toutes ces drogues dans un vaisseau de terre vernissé, dont l'entrée soit étroite & bien bouchée, au bain marie jusqu'à consommation d'humidité ; coulez ensuite la décoction & l'exprimez moyennement & l'expression étant refroidie gardez la pommade pour l'usage.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses : on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leurs écorces & de leurs cœurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau séparées de leurs membranes & bien lavées ; on mêlera tout ensemble, & on versera dessus les eaux de fleurs d'orange & de rose, & on couvrira la cruche & on la placera au bain marie bouillant pour l'y

laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevasses des levres, des mamelles, des mains, des pieds, pour ramolir la peau.

Pomade de jasmin. La pomade tire son nom & une partie de la vertu des pommes; mais on prepare beaucoup d'autres especes de pomades, où il n'entre point de pommes.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications; elle sert plus pour le parfum que pour les remedes: on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour résoudre.

La pomade rouge dont on se sert pour l'aridité des levres, se compose en la maniere suivante.

Pomade rouge pour les levres. Prenez trois onces de graisse qui se trouve proche des roignons du veau, séparez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égoutée; liquefiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi-once de racine de nature de baleine; ajoutez-y un petit morceau d'orcanette écrasée, laissant environ demie heure la matiere fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulerez ensuite par un linge sur une assiette de fayance bien propre, & l'ayant laissée refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les levres pour les amolir & les adoucir. Si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajouter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade de raisins faite sans feu. On fait une autre pomade pour les levres sans feu, avec de la cire jaune rapée; qu'on bat long-tems dans un mortier de marbre avec des raisins meures recents pelés & mondés de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu. Elle humecte beaucoup les levres, & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les especes de pomades qu'on prepare, car chacun les invente à sa mode, il suffit d'en avoir donné quelques modeles.

Onguent d'Agrippa, ou de Bryone.

Prenez des racines nouvelles de bryone, une demi livre,
Du concombre sauvage, trois onces,
De la scille, une once & demie, De la racine d'iris, six dragmes,
De celle d'yble, de fougere & d'arum, de chacune demionce,
De l'huile d'olives, une livre & demie, De la cire jaune, quatre onces & demie.

Toutes les racines mondées, concupées & pilées, resteront en maceration dans l'huile pendant vingt-quatre heures: après cela cuisez-les à petit feu, coulez-les & les exprimez, puis ajoutez la cire à la colature, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces, & l'on

l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour résoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la ratte, pour les obstructions de ce viscere. On en applique sur l'estomach & sur le nombril, pour lâcher le ventre. Vertus.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roy Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description le fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa étant pénétrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores, & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Onguent Styptique.

Prenez de l'huile commune, deux livres,
Des myrtilles seches concassées, neuf onces,
Des suc de myrtilles & de sorbes avant leur maturité, de chacun une demi-livre;
De l'alun de roche, trois onces.

Mêlez le tout & le cuisez jusqu'à la consommation des suc; coulez ensuite la décoction, puis faites fondre dans l'huile purifiée de toutes ses feces,
De la cire jaune, cinq onces.

Et quand la matiere sera à moitié refroidie, mêlez-y les suivantes; sçavoir,
Des noix de cypres, des myrtilles, des balaustes, des grains de raisins, des écorces de grenades & de gland, des os de cuisse de bœuf calcinez, des grains de sumach, du mastich, de l'acacia, de l'alun brûlé, de l'écorce moyenne de chasteigne, de chacun six dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les suc & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot, & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consommation des suc, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurar de ses feces on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes, & l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie & remet les parties après l'accouchement. Vertus.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte décoction.

Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & léger.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf.

Calcination de l'alun.

§ H h h h h

Les onguents styptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remède le bandage; c'est le plus assuré.

Autre Onguent styptique, de Mynsicht.

Prenez de l'huile de myrtilles, huit onces,
De celles de coings & de nenufar, de chacune quatre onces,
Des huiles de millepertuis & de roses, de chacune deux onces,
Des suc de plantain, de bourse-à-berger & de millefeuille, de chacun une demi-livre.

Mêlez ces drogues & les cuisez jusqu'à consommation de l'humidité: après cela ajoutez-y
Du sang-dragon & du safran de Mars astringent, de chacun une once,
Du bol rouge préparé, de la terre douce de vitriol, du corail rouge préparé, de chacun demi-once,
Des racines de tormentille & de bistorte, de chacune deux dragmes,
Du duvet jaune de roses, des semences de plantain & de beberis, de chacune une dragme,
Un peu de vinaigre, & de la cire ce qu'il en faudra.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On tirera par expression les suc des plantes en la manière ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera bouillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consommation des suc, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulvérisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux des menstrués, on en frotte les reins & le bas ventre.

Anthera
rosarum.

Anthera rosarum est une matière jaune en forme de duvet, qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice.

Onguent de la Comtesse.

Prenez de l'écorce moyenne de chasteigne, de celles de gland, de chesne & de fèves,
Des bayes de myrtilles, de la queue de cheval, des galles, des grains de raisins, des sorbes sechées avant leur maturité, des nêles non meures & pareillement sechées, des feuilles de prunier sauvage, dont on fait l'acacia vulgaire, du pavot cornu, ou à son défaut, de la racine de grande chélidoine, de chacun une once & demie.

Cuisez tous ces simples pilez dans huit livres d'eau de plantain, jusqu'à consommation de moitié.

On lavera les drogues suivantes neuf fois dans la colature, en versant de nouvelles à chaque fois; sçavoir,

Des huiles de myrthe & de mastich, de chacune une livre & demie,
De la cire blanche, huit onces & demie.

Ces drogues étant fondues & lavées, vous y mêlerez les poudres suivantes,

Des trochisques de karabé, deux onces,
De l'écorce moyenne de chassaïne de celles de gland, de chesne & de galle, de chacune
une once,

Des myrtilles, des grappes de raisins, des sorbes sechées avant leur maturité, & de l'os
de la cuisse de bœuf calciné, de chacun demi-once.

Faites-en un onguent, & le gardez.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la
coulera avec expression; on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrthe
& de mastich, on lavera le mélange avec la décoction neuf fois, puis on y mêlera
les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les
flux de ventre & d'hémorrhoides. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en fa-
veur d'une Comtesse de Vadre, en la préservant d'avortement; il diffère peu d'avec
l'onguent styptique précédent: & quand on aura l'un des deux, il est inutile de pré-
parer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles, que d'en
faire de simples lotions, qui laissent peu de leur impression.

Onguent de Mynsicht, contre les hernies.

Prenez trente-cinq jaunes d'œufs durcis,
Du beurre de May bien salé, une demi livre.

Mêles-les, & les cuisez ensemble à un feu de charbon modéré, les remuant & re-
muant toujours, jusqu'à ce que la matière ne semble être qu'une huile pure. Alors vous
en ferez une forte expression dans la presse; puis vous mêlerez dans l'expression une de-
mi-livre d'huile balsamique de Mynsicht,
De l'emplâtre d'oxycroceum, cinq onces,
De l'huile de pétrole, quatre onces.

Faites de tout cela un onguent.

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce
qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on émiettera dans une bassine, on y
mêlera le beurre, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la
matière avec un bistortier pendant qu'elle cuira; & quand elle sera en forme d'huile,
on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans
l'huile coulée l'emplâtre d'oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on
gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'ap-
pliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. Vertus.

Onguent astringent, de Fernel.

Prenez de l'huile rosat lavée plusieurs fois dans l'eau alumineuse, une livre & demie,
De la cire blanche, quatre onces,

Hhhhhh ij

De l'acacia, des bayes de myrthe, des balaustes, de l'écorce de glands, & de celle de grenades, des galles non meures, des noix de cypres, du sumac, & du mastich, de chacun une once.

Faites un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent être pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mèlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessécher les playes.

Onguent résomptif, de Nic. Prévôt.

Prenez du beurre nouveau, une livre,
De la cire jaune, une demi-livre,
De l'axonge de porc, trois onces,
De celles de poule, d'oye & de canard, des huiles d'amandes douces, de violettes, de camomille & d'aneth, de chacune deux onces,
Des mucilages de racines de guimauve, de sanugrec & de lin, tirez avec l'eau de roses, de chacun une once,
De la laine grasse, demi-once.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir les mucilages avec le beurre, les graisses & les huiles jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire & l'axipe pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit, il résout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fièvre hectique, on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canards & de poules, sont toutes bien résolutes & convenables dans la composition de cet onguent; mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourvu qu'on en mît à la quantité des trois.

Onguent aregon, de Nic. Salern.

Prenez des deux sortes d'herbes aux puces & de la laureole, de chacune quatre onces & demie,
Des feuilles de concombre sauvage & d'herbe au chat, de chacune trois onces,
Des racines de concombre sauvage & d'arum, du rosmarin de la marjolaine, du serpolet & de la rhue, de chacun deux onces & deux dragmes;
Des feuilles de laurier, de sabine & de sauge & de la racine de bryone, de chacun une once & demie,
Des racines de pyrethre & de gingembre, du poivre & de l'euphorbe, de chacun demi-once,
Du mastich & de l'encens, de chacun trois dragmes,
Du beurre, deux onces,
De la graisse d'ours & de l'huile de laurier, de chacun une once & demie.

De l'huile de muscade, dix dragmes,
De celle de petrole, demi once,
De la cire jaune, sept onces & demie,
De l'huile commune, deux livres & demie,
Du meilleur vin, une chopine,

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin; on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digere, il atténue, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humours pituiteuses & grossieres, pour la paralysie, pour les foiblesses des nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles, il excite l'accouchement.

Cet onguent a pris son nom de son effet, car *aregon* signifie donnant secours.

Ventus.

Le grand Onguent de Arthanita, de Mesué.

Prenez du suc de l'herbe nommée, pain de pourceau, trois livres,
De l'huile d'iris, deux livres,
Du suc de concombre sauvage & du beurre, de chacun une livre,
Du polypode, demi livre,
De la pulpe de coloquinthe, quatre onces,
De l'euphorbe, demi once.

Faites sécher ces trois dernieres drogues & laissez-les ensuite macerer pendant huit jours avec les sucs, l'huile & le beurre dans un vaisseau de verre, dont l'entrée soit étroite; cuisez-les après cela en remuant toujours jusqu'à la consommation presque entiere des sucs, coulez & exprimez la decoction, & enfin mêlez-y

De la cire jaune, cinq onces,
Du siel de taureau, du sagapenum, de la scammonée, de l'aloës, de la semence de ty-melée, de la coloquinthe & du turbith, de chacun six dragmes & deux scrupules,
Du sel gemme, une demi once,
De la myrrhe, de l'euphorbe, du poivre long, du gingembre & de la camomille, de cha-cun deux dragmes & deux scrupules.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinthe de ses pepins, & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs nouvellement tirez par expression, l'huile d'iris & le beurre fondu, on brouillera le tout ensemble, & ayant couvert le pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la

H h h h h h iij

chaleur du fumier ou du bain marie ; ensuite on la fera bouillir doucement , la remuant souvent avec une espatule de bois , jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse , puis on la coulera avec expression , & dans la colature on mêlera le fiel de taureau , on fera fondre la cire , & l'on retirera la bassine de dessus le feu : cependant on aura pulvérisé ensemble le sagapenum , l'aloës , la scammonée , la myrrhe & l'euphorbe : d'une autre part la semence de thymelea , la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux , le turbith , le poivre long , le gingembre & la fleur de camomille : d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine , pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il excite le vomissement , si on en frotte la region de l'estomach , & il purge par bas , si l'on en frotte le bas ventre. Il est bon pour l'hydropisie , il tue les vers , il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remèdes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description , comme le polipode , le gingembre , la chamomille , le fiel de taureau , la myrrhe , le sagapenum ; le poivre long.

Le petit Onguent de Arianita , de Mesué.

Prenez de l'huile d'iris , deux livres ,
De la cire jaune , une demi livre ,
Des suc de pain de porceau , de racine de songere & d'yble , de chacun quatre onces ,
Des sommités de tamarisc , deux onces ,
De la laine grasse , cinq dragmes ,
De l'écorce de racine de capprier , une once & demie ,
Du spicanard , demi once ,
Des gomme ammoniac & bdellium , de chacune une dragme & demie.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble les suc & l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse , on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux , puis on retirera la bassine de dessus le feu : cependant on aura pulvérisé subtilement , ensemble l'écorce de racine de capprier & le spicanard : d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium ; on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine , pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour ramolir les duretez de la ratte , les schirres & les tumeurs serophuleuses ; mais il n'est point en usage , & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaire.

Onguent splenetique.

Prenez de la grande nicotiane & de la gomme elemi , de chacune deux onces ,
De l'huile de millepertuis , demi livre ,
De la resine , de la gomme ammoniac cuite & dissoute dans le vinaigre de cappres , & de la cire jaune , de chacune demi once.

Ces choses étant fondues tirez-les du feu , puis jetez-y la poudre d'aristoloché ronde , & de celle de pain de porceau , de chacune deux dragmes.

Faites-en un onguent que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la résine, la cire & la gomme élemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mélange sur le feu pour en faire consommer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de capprier quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines seches & réduites en poudre pour en faire un onguent.

Il ramolit & résout les duretez de la ratte. On en applique sur la région de la ratte.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Onguent splénique, de Mynsicht,

Prenez du suc de scolopendre, quatre onces,
De l'huile de cappres, trois onces,
De la semence de roquette, de nielle & de chanvre exprimé, de chacun une once,
Des amandes douces, une demi-once.

Mêlez-les, & les cuisez à petit feu jusqu'à consommation du suc: après cela ajoutez-y
De la cire blanche, deux onces,
De l'huile distillée de genievre, demi-once,
De celle de mastich, de cumin & de myrrhe, de chacune une dragme,
De la gomme ammoniac, de la camomille & de l'absinthe, de chacun demi-dragme,
De l'extract de saffran, deux dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir à petit feu les premières huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consommation du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompue en petits morceaux, puis la matière étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extract de saffran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les duretez de la ratte, il en dissipe les gonflemens, & la fait abaisser. Virtus.

On en frotte la région de ce viscere.
Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extract de saffran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatile & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulvérisé, ses principes sont naturellement assez rarefiez, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Onguent citreum, de Nic. Alex.

Prenez de la ceruse de Venise, une demi-livre,
Des fecules de petite serpentaire, une once,
Du corail blanc, demi-once,
Du nitre, de l'encens blanc, du tuyau marin, de la dent de chien, du crystal, de l'amidon, de l'adraganth blanc, de l'ombilic marin, de l'alun de plume, du borax & du marbre blanc, de chacun deux dragmes.

Mêlez toutes ces drogues pulvérisées, puis prenez de l'axonge de porc, une livre & demie,

Du suif de chevreau, une once & demie,

De la graisse de coq, une once.

Faites fondre les graisses dans un vaisseau de terre vernissé, & ensuite laissez-y macérer & cuire légèrement deux citrons coupez par petits morceaux; coulez après cela les graisses, & mêlez-y la poudre, pour en faire un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antale, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal après qu'il aura été rougi au feu, & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en poudre impalpable. On pulvérisera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens séparément, d'une autre part on pulvérisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

*Gerse, seu
Facula
dracuntij
minoris.*

On choisira des racines du petit dracuntium, ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les rapera, & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera secher ces fecules au Soleil pour les réduire en poudre, & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macérer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé; puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est détersif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée: on pourroit l'abréger, sans diminuer la qualité de l'onguent en la manière suivante.

Onguement citreum, reformé.

Prenez du magistère de Saturne, trois onces,

Du tuyau marin & de la dent de chien préparés, de chacun six dragmes,

Du crystal préparé, du nitre & du borax, de chacun demi-once,

Deux citrons coupez par morceaux,

De l'axonge de porc lavée, une livre & demie.

Laissez-les en macération pendant vingt-quatre heures. Cuissez-les ensuite à petit feu, coulez-les & les exprimez, puis mêlez la poudre dans la colature refroidie, & faites-en un onguent selon l'art.

| Autre

Autre Onguent citreum.

Prenez de la graisse tirée des intestins des oyes & lavée, deux livres,
 Deux citrons,
 De la chair de veau, demi-livre,
 Quatre racines de lys,
 De la semence de pavot blanc concassée, des quatre grandes semences froides mondées
 & concassées, de chacune trois onces,
 Du borax & de l'alun, de chacun demi-once.

Mêlez ces drogues & les faites cuire dans un ppt de terre vernissé au bain marie pendant dix ou douze heures: après cela coulez & exprimez le décoction, puis ajoutez-y Du sperme de baleine, deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondés de leurs écorces, les oignons de lys lavés, nettoyés & incisés menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matière avec expression, on la laissera dépurée de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en séparera, & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavités après la petite verole, pour dissiper les cicatrices: on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est pourquoi je le donne au public.

Vertus.

Onguent de storax.

Prenez du storax liquide, de la gomme élemi & de la cire jaune, de chacune sept onces & demie,
 De la colophone, deux onces,
 De l'huile de noix, deux livres & demie.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu médiocre, on passera la matière par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir & on la laissera refroidir, l'agitant de tems en tems pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour déterger & mondifier les ulcères scorbutiques, il fortifie les nerfs & il résout les tumeurs froides.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Vertus.

¶ Iiiiiii

Onguent repercussif de bol, de Guidon.

Prenez du bol d'Arménie ; du vinaigre ou du suc de morelle, de plantain ou de quelque autre plante de même vertu, de chacun quatre onces,
De l'huile rosat, une livre & demie.

Agitez-les doucement dans un mortier jusqu'à consistance de liniment.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus. Il fortifie, il arrête le sang, étant appliqué sur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelque autre plante de même vertu.

Cet onguent se durcit en peu de tems, en sorte qu'on est obligé d'y ajouter de l'huile rosat pour le ramolir.

Onguent défensif.

Prenez de l'huile rosat, une livre,
De la cire jaune & du bol d'Arménie, de chacun trois onces,
Du sang-dragon, une once,
Du meilleur vinaigre de vin, une once & demie.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de rose, puis la bailline étant hors du feu & la matière à demi refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang-dragon qu'on aura auparavant réduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & dessèche, il a plus de vertu que le précédent, & il est de meilleure consistance.

Onguent d'escarbots.

Prenez des sientes d'escarbots bien écrasés, huit onces,
De l'huile de laurier, une livre & demie.

Mêlez ces deux drogues & les laissez en digestion pendant un mois dans un pot de terre bien bouché ; ensuite mettez chauffer cette matière à petit feu, faites-en la colature & l'expression, pour la réduire en onguent.

R E M A R Q U E S.

On amassera des escarbots, qu'on appelle *Foüilles-merde*, quand ils sont dans leur vigueur, on les écrasera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier : on mettra le mélange dans un pot qu'on bonchera exactement, & on le laissera en digestion pendant un mois : on le fera ensuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expression : on le mettra rasséoir & l'on en séparera les feces qui seront tombées au fond : on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est nerval & resolutif, propre pour les rhumatismes. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les furors qui naissent sur les jambes des chevaux, il tire & fait sortir l'humeur corrompue qui est dessous. Vertus.

On ne doit faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du sel volatil de l'escarbot, & des parties spiritueuses de l'huile de laurier; car c'est principalement dans ces parties volatils, que consiste la vertu du remede.

Onguent contre les vers.

Prenez des huiles d'absinthe, d'amandes ameres & de rhue, de chacune deux onces,
Du suc de fleurs de pescher & de matricaire, de chacun une once,
Du fiel de taureau, de l'aloës succotrin, de la farine de lupins, de la petite centaurée de la coralline, de la semence contre les vers, de la corne de cerf, de l'aurone sèche & des roses rouges, de chacun une dragme,
De la cire, une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir les suc avec les huiles jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens réduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere suivante. Vertus.

Onguent contre les vers, reformé.

Prenez de l'huile d'absinthe, une demi livre,
Des suc de feuilles de pescher & de tanaïse, de chacun une once,
De la cire, une once & demie,
De l'aloës, deux dragmes & demie,
De la petite centaurée, de la coralline, de la semence contre les vers, de chacune une dragme & demie.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

Si l'on ajoute dans cette composition une dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

Onguent contre les vers, de Mynsicht.

Prenez de l'aloës hepaticque, trois onces,
De l'extract de gentiane, une once & demie.
Dissolvez-les dans une quantité suffisante d'esprit de vin, puis ajoutez-y
Des huiles d'amandes ameres, d'absinthe & de camomille, de chacune demi livre,
Du fiel de taureau, quatre onces, Du vinaigre, une once & demie.

liiiiij ij

Mêlez ces ingrediens & les cuisez jusqu'à consommation de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, ajoutez-y sur la fin
De la myrrhe, une once,
Des trochisques alhandal & de l'huile de sabine, de chacun trois dragmes,
De la cire jaune, ce qu'il en faudra.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane; on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de tems en tems, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel; on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune, & quand elle sera à demie refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal, qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas ventre, il a plus de force que le précédent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloës & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât à la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remède. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

Onguent contre les vers, reformé.

Prenez de l'huile d'absinthe, une livre & demie,
Du fiel de taureau, quatre onces,
Du vinaigre, une once & demie.

Mêlez-les & les faites cuire jusqu'à consommation d'humidité: ajoutez-y pour lors

De la cire, quatre onces,
Des poudres d'aloës & de racine de gentiane, de chacun une once & demie,
De la myrrhe, une once,
Des trochisques alhandal & de l'huile de sabine, de chacun trois dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art.

Onguent de raves contre les angelures.

Prenez de l'huile de raves, quatre onces,
De la résine de pin, de la cire jaune, de la terebenthine, de la graisse de belier, de chacune une once.

Ces drogues étant fondues ensemble, faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu médiocre la cire, la résine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de navet : on agitera la matière jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux : C'est l'onguent de raves, il sera en consistance plus solide que les onguents ordinaires ; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer d'avantage d'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains.
L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Vertus.

Onguent nervin, de Lemort.

Prenez de l'onguent d'althea, trois onces,
De la graisse de canard, d'oye, de chien & de chat,
Des huiles d'aneth, de chamomille, de laurier, de vers de terre, de renard, de chacune une once,
De celles d'euphorbe, de petrole, de spica, de terebenthine, de chacun demi dragme,
De la cire, ce qu'il en faudra.

Faites-en un onguent mou.

REMARQUES.

On mettra foudre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu l'onguent d'althea, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralysie : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abréger la composition de cet onguent, en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic ; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

Onguent nervin, reformé.

Prenez de l'onguent d'althea, trois onces,
De la cire, une once & demie,
De la graisse d'oye, deux onces,
De celles de chamomille & de vers, de chacune deux onces,
De celles de laurier & de spica, de chacune une once,
De celles d'euphorbe & de petrole, de chacune demi once.

Faites-en un onguent selon l'art.

Onguent de beure nerval, de Duclos.

Prenez des herbes vertes d'absinthe, de marjolaine, de raifort aquatique, d'hyssop,

Liiiiij

De melisse, de calament, d'origan, de basilic, de millepertuis, de rhue, de calendule, de sabine, de tanaïse, d'armoïse & d'aune,
Des fleurs de camomille, de melilot, d'hypericon, de betoine, d'aigremoine & de petite centaurée, de chacune une poignée.

Pilez-les & les cuisez avec huit livres de beurre de May, & demi-septier d'esprit de vin,

Du suc de nicotiane, deux livres.

Mêlez dans la colature

De la terebenthine, une livre,

De la cire, une demi livre.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coopera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre: on fera fondre le beurre & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoutera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matière en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de tems en tems avec une espatule de bois jusqu'à consommation de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse: on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il fortifie les nerfs, il dissout & résout les humeurs froides: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette opération, car on y en ordonne une quantité excessive: cependant il est plutôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entièrement en bouillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes, il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le suc de nicotiane sans esprit de vin, & de mêler dans l'onguent, quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les espèces de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoïse, le calendula, le sisymbrium, la mélisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possèdent de grandes vertus: mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Onguement de beurre, reformé.

Prenez des herbes vertes d'absinthe, de marjolaine, d'hyssope, de calament, de basilic, de rhue, de sabine, d'aune, de tanaïse;
Des fleurs de camomille, de melilot, de millepertuis, de chacune une poignée & demie.

Pilez-les & les mêlez avec sept livres de beurre de May,
Du suc de nicotiane, deux livres.

Mettez-les ensemble en digestion pendant deux jours. Cuisez-les ensuite à petit feu jusqu'à consommation d'humidité; après cela coulez & exprimez la décoction, & l'ayant laissé rasseoir, mêlez-y

De la terebinthine bien claire & de l'esprit de vin, de chacun une livre.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette dernière description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beurre lui donne assez de consistance, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entièrement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguents, Beure de May.

Onguent d'alebâtre.

Prenez de l'alebâtre très pure bien pulvérisée, une once & demie,

De l'huile rosat, neuf onces,

Des sucres de fleurs de chamomille, de roses rouges & de racines d'althea, tirée par humectation d'eau chaude, une once,

Des feuilles de rhue & de betoine, de chacune six dragmes.

Laissez-les infuser pendant la nuit, & cuisez-les ensuite jusqu'à consommation des sucres sur un petit feu, puis faites fondre dans la colature

De la cire blanche, deux onces & demie.

Faites-en un onguent selon l'art

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre l'alebâtre jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable. On pilera séparément des fleurs de chamomille, de roses rouges, des racines d'althea, des feuilles de rhue & de betoine récemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucres qu'on pefera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'alebâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert, puis on fera bouillir la matière doucement jusqu'à consommation des sucres, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour adoucir les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach. Verm.

L'alebâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucres & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulvérisé; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il seroit à demi refroidi.

Onguent anodin.

Prenez de l'huile de lys blancs, une demie livre,

Decelle d'aneth & de chamomille, de chacune deux onces,

De celle d'amandes douces, une once,

*De la graisse de canard & de poule, de chacune deux onces,
De la cire blanche trois onces.*

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mêlera les huiles & les graisses ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hémorroïdes, pour la brûlure entamée.

Onguent anodin de Nuremberg, contre les hémorroïdes.

*Prenez des huiles rosat & violat, de chacune trois onces,
De la cire, une once & demie,
De l'amidon, de la ceruse & de la litarge préparée, du plomb brûlé & de la gomme adraganth, de chacun trois dragmes,
Du camphre & de l'opium, de chacun deux scrupules,
Deux blancs d'œufs,*

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la ceruse, la litarge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulvérisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles: on mêlera les poudres hors du feu; & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessécher, il apaise les douleurs, il tempère les inflammations. On en applique sur les hémorroïdes.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litarge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Onguent pour la brûlure.

*Prenez de l'huile de navette, deux livres,
De l'axonge de brebis & de la cire jaune, de chacun demi livre,
Du minium & de la ceruse, de chacun trois onces.*

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navel, puis on y mêlera hors du feu les poudres: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessécher la brûlure entamée & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussitôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble: ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores, & faire sortir les

les parties du feu qui n'ont pas encore pénétré fort avant dans les chairs ; mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la dessèche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruse.

Onguent de Mynsicht pour la brûlure.

Prenez des blancs d'œufs, deux onces,
De l'huile d'olives, une once.

Mêlez-les exactement, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera ensemble avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez, & qu'ils s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Il est fort propre pour adoucir & pour calmer les acrétez de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croûte qui s'y fera, tombe d'elle-même.

Vertus.

La plume noire plutôt que d'une autre couleur est un mystère de petite conséquence, & auquel on ne doit guère s'arrêter ; mais pour l'application de l'onguent sans linge, elle doit être observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle dessèche plus vite, car les linges cavent souvent & enlèvent avec eux ce qui étoit desséché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il dessèche ; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure sèche, il bouche-roit les pores, & il empêcheroit les parties du feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ, lorsqu'on en a besoin, aussi-bien ne se garderoit-il pas.

Autre Onguent pour la brûlure.

Prenez de la fiente de cheval nouvelle, quatre onces,
De l'axonge de porc, une livre.

Mêlez-les & les fricassez dans une poêle. Coulez-les ensuite & les exprimez fortement ; après quoi vous en ferez un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval récemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec du vieux oing dans une poêle, on fricassera le mélange sur un feu modéré pendant environ un quart d'heure, remuant toujours la matière avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Il est très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier broüillard.

Vertus.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matière, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignés de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier broüillard est préférable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve plus facilement, & qu'il ne creuse point la playe, comme fait souvent le linge.

§ K k k k k

J'ai trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Onguent de laurier.

Prenez des feuilles de laurier pilées, une demi-livre,
Des bayes de la même plante aussi pilées, deux onces,
Des feuilles de chou, deux onces,
De l'huile de laurier, deux livres & demie,
Du suif de bœuf, demi livre.

Cuisez-les ensemble, coulez-les, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matiere en digestion deux ou trois jours, ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la separera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il résout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

On peut bien se passer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Onguent de chaux.

Prenez de la chaux lavée au moins sept fois, & séchée, & de la cire, de chacun trois onces,
De l'huile rosat, une livre.

Mêlez-les, & en faites un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau, & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on réitérera à laver la matiere au moins sept fois, on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & dessèche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatrifer les vieux ulcères, étant nettoyez de leur pourriture & presque remplis de chair; si on le réduit en consistance d'emplâtre, il peut servir au lieu de licharge, de ceruse, ou de mine de plomb.

Onguent de chaux vive, de Mynsicht.

Prenez de la chaux vive, quatre onces,
De l'orpiment, une once & demie,
De la racine d'iris de Florence, du soufre citrin & du nitre, de chacun demi once,
De la lessive de tiges de fèves, deux livres.

Mêlez ces drogues & les cuisez jusqu'à une consistance raisonnable, dans un pot de terre vernissé neuf, ce que vous connoîtrez en y trempant une plume, car pour lors s'il est assez fort, les franges s'en separeront fort aisément. Ajoutez-y ensuite De l'huile de spica, demi-once.

Faites-en un onguent, ou plutôt un dépilatoire.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de fèves seches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on versera dessus, ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte lessive, on la filtrera, on en prendra deux livres, dans lesquelles on mettra macerer quelques heures dans un pot de terre vernissé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laisse dissiper beaucoup de ses parties de feu qui sont nécessaires pour rendre cette composition dépilatoire; ensuite l'on y ajoutera les autres drogues subtilement pulvérisées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jusqu'à consistance de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoutera l'huile d'aspic ou quelqu'autre huile odorante.

C'est un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce soit sur laquelle on l'applique: on reconnoit s'il est bon en y trempant une plume; car s'il est assez fort, il en attendrit tellement les franges, qu'on les separe facilement. Dépilatoire.
re.
Vertus.

Quand le dépilatoire a fait son effet sur la peau, & qu'il est ôté, on la graisse avec un peu d'onguent rosat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être restée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, si l'on se contentoit pour sa composition de la chaux, de l'orpiment & de la lessive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

Onguent de bdellium.

Prenez du bdellium, six dragmes,
De l'euphorbe & du sagapenum, de chacun demi once,
Du castoreum, trois dragmes,
De la cire, une once & sept dragmes,
De l'huile de sureau, dix onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommess & le castor, après les avoir dessechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de sureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour amolir & résoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Onguent de linaire, pour les hemorroïdes.

Prenez de la linaire nouvelle avec ses fleurs, une livre,
De l'axonge de porc mondée & lavée, une livre & demie.

Laissez-les en maceration dans un lieu temperé pendant quelques jours; cuisez-les ensuite jusqu'à consommation d'humidité; coulez-les, puis faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On separera la graisse de porc de ses membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mèlera une livre de linaire fleurie récemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre jours, ensuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une espatule de bois jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & l'on gardera l'onguent pour s'en servir au besoin.

K k k k k ij

Vertus.

Il est bon pour ramolir & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorroides.
On peut réitérer l'infusion de la linairé dans la même graisse une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Onguent pour les carnositez de l'uretre.

Prenez du mercure précipité rouge, une once,
De l'alun brûlé, demi-once,
De l'onguent blanc de Rhafis, trois onces.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent dont vous mettrez quelque peu à l'extrémité d'une bougie, que vous pousserez dans le canal de l'uretre.

R E M A R Q U E S.

Vertus.

On pulverisera bien subtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse, & l'on gardera cet onguent.

Il est propre pour consumer les carnositez ou verruës qui viennent dans la verge après les chaudépissés, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beure d'antimoine.

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat, ou de l'onguent suivant.

Onguent dont il faut se servir quand la carnosité a été consumée.

Prenez de l'huile d'amandes douces tirée sans feu, deux onces,
De la terebenthine claire, de la ceruse pulverisée, de chacun une demi once.
Mêlez-les avec un peu de cire blanche, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent précédent.

Onguent de Macedoine.

Prenez de la cire, de la colophone & de la poix, de la graisse ou de la moëlle de veau, & de l'encens, de chacun deux onces.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus.

Cet onguent est propre pour ramolir, déterger & cicatrifier les playes.

Cette composition devroit être mise plutôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toujours appelée onguent. Elle a tiré son nom de Macedoine, où elle a été inventée.

Onguent d'ache.

Prenez du suc d'ache, une livre,
Du miel, neuf onces,
De la farine de froment, trois onces.

Cuisez-les ensemble jusqu'à une consistance raisonnable.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toujours avec un bistortier jusqu'à consistance d'onguent.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les tumeurs.

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le tems du besoin, car elle se garde peu. Vertus.

Onguent carminatif, de Mynsicht.

Prenez des fleurs de sureau, deux livres,
Du beurre de May non salé, une livre,
Du suc de camomille exprimé avec du vin, demi-livre.

Faites-les bouillir au bain marie jusqu'à consommation d'humidité: ajoutez à la colature de l'huile de carvi, six dragmes,
De celle de cumin, deux dragmes,
De celle de fenouil, une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de May, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille pilées & humectées avec le vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la matière avec expression, & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements. Vertus.

Onguent clysmatique.

Prenez des mauves, des guimauves, de la branche urfine, de parietaire, de la mercuriale, de chacune quatre poignées,
Des racines d'althea & de lis blancs, de chacune quatre onces,
Des fleurs de camomille & de melilot, de chacune trois poignées,
Du beurre nouveau, cinq livres.

Remuez-les bien ensemble & les laissez en digestion pendant tout un mois; cuisez-les ensuite & les exprimez.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beurre qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matière avec une espatule de bois, on cou-

K k k k k iij

vrira le pot, & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amolir le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystère pour la dyssenterie.

Onguent pour empêcher l'avortement.

Prenez de la pierre hematite, demi once,
De la racine de bistorte & de l'écorce de châtaignes, de chacune deux dragmes,
Des roses rouges, une dragme & demie,
Des balauftes, du sang-dragon, de l'alun, de l'acacia & de l'hypocistis, de chacun une dragme.
De la cire, deux onces,
Des huiles de myrrhe & de roses, du vinaigre de vin & du suc de coings, de chacun quatre onces.
Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne, les roses rouges, les balauftes, l'acacia & l'hypocistis: d'une autre part le sang-dragon: d'une autre part l'alun: on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coing & les huiles: on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée, la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes grosses.

Onguent de sumach.

Prenez du sumach, trois onces,
Des galles vertes, des bayes de myrrhe, des balauftes, de l'écorce de grenades, de celles de gland, des noix de cypres, de chacun demi once,
De l'acacia & du mastich, de chacun trois dragmes,
De la cire blanche, cinq onces,
De l'huile rosat, une livre & deux onces.

Pilez subtilement les drogues qui en ont besoin, puis laissez le tout en macération pendant quatre jours dans une suffisante quantité de sucs de nêfles & de sorbes vertes; laissez les ensuite sécher à un feu modéré, & enfin cuisez cette matière en onguent avec l'huile & la cire.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nêfle & de sorbes vertes qu'on aura tirés par expression, ensuite on la fera sécher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquéfiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matière étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il resserre, il arrête les hemorrhagies, il fortifie.

Onguent cordial, de Cl. Lados.

Prenez de l'onguent rofat, trois onces,
De l'huile de muscade exprimée, une dragme,
De celle d'écorce de citron distillée, une demi scrupule,
De celle de roses, six gouttes,
De celle de canelle, cinq gouttes,
Du baume apoplectique, un scrupule.

Mélez le tout, & faites-en un onguent.

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rofat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plutôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il résiste au mauvais air, on en frotte les régions du cœur & de l'estomach. Vertus.

Onguent de gomme élemi.

Prenez du suc de mouton, deux onces,
De la gomme élemi & de la terebenthine bien claire, de chacune une once & demie,
De la graisse de porc, une once.

Mélez le tout, & faites-en un onguent.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere, c'est l'onguent de gomme élemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour résoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Onguent de suif de bouc, de Mynsicht.

Prenez du suif de bouc, une once,
Des huiles d'œufs, d'amandes douces, de jusquiame tirée par expression, de pavot, de
chacunes demi once,
Des graisses d'oye, de poule & de canard, de chacun trois dragmes,
De la tuthie préparée, deux dragmes & demie,
De la litharge d'argent préparée, de la ceruse lavée & du minium, de chacun une
dragme & demie,
De l'alun brûlé, du sucre candi blanc & de l'oliban, de chacun une dragme,
Du camphre & de l'opium, de chacun demi scrupule.

Mélez le tout, & faites-en un onguent avec une suffisante quantité de cire.

REMARQUES.

On liquéfiera sur un petit feu demi-once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oyes, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le safran qu'on aura réduits en poudre très-subtile, & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les effaveures; il adoucit, il apaise les douleurs, & il dessèche.

Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une espece pour toutes les autres, par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter de la cerule au poids des trois; les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit, sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc, & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé, qui est escarrotique, ne convient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois réformer la composition.

Onguent de suif de bouc, reformé.

Prenez du suif de bouc, quatre onces,
De la graisse d'oye, une once & demie,
De l'huile d'amandes douces, une once,
De celles de semence de pavot, de jusquiame & d'œufs, tirées par expression, de chacune demi once,
De la ceruse lavée, quatre dragmes & demie,
De la tutie préparée, trois dragmes,
De l'alun de roche, du sucre candi, & de l'oliban, de chacun une dragme,
Du safran, un scrupule,
Du camphre & de l'opium, de chacun demi scrupule.

Mélez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

Onguent de mastich.

Prenez des huiles de mastich, d'absinthe & nardin, de chacun deux onces,
De la cire, une once,
Du mastich, de la menthe, des roses rouges, du corail rouge préparé, du gérofle, de la canelle, du bois d'aloes & du jonc odorant, de chacun deux dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour résister à la gangrene.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces, & la cire d'une once.

Onguent de patience.

Prenez de la racine de patience cuite jusqu'à molesse dans du vinaigre, & passée

UNIVERSELLE.

1001

*passée par le tamis & du soufre, de chacun demi-once,
De l'axonge de porc, une demi livre,
De l'onguent populeum, demi once.*

De toutes ces drogues pilées dans un mortier, faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soufre subtilement pulvérisé pour faire un onguent.

Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir.

Vertus.

On ne doit préparer cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience séchée & pulvérisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Onguent pectoral.

*Prenez du beurre nouveau, demi livre,
De l'huile d'amandes douces, quatre onces,
De celles de chamomille & de violettes, & de la cire blanche, de chacune trois onces,
Des graisses de canard & de poule, de chacune deux onces,
De la racine d'iris, une once.*

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beurre, les graisses & les huiles, quand la matière sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre subtile.

Il est résolutif, propre pour apaiser les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachar: on en frotte la région de la poitrine.

Vertus.

Onguent de réglisse.

*Prenez de la réglisse nouvelle & bien succulente, deux onces,
Du beurre nouveau lavé plusieurs fois avec l'eau de roses, demi-livre.*

*Pilez la réglisse & la faites cuire avec le beurre dans un poêle; faites-en l'expression ensuite, puis ajoutant de nouvelle réglisse pilée à la colature, cuisez-la de nouveau comme la première fois; réitérez cette préparation pour la troisième fois, & enfin jetez dans le beurre exprimé, de la ceruse lavée, une once & demie,
De la tuthie préparée, une dragme, Du camphre, un scrupule,
Du blanc d'œuf, six dragmes.*

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On aura des racines de réglisse récente, on les concassera bien, on lavera du beurre frais plusieurs fois avec de l'eau de rose, on le mettra dans une poêle sur le feu, on y mêlera la réglisse, on fera bouillir légèrement le mélange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matière coulée encore autant de réglisse, on procédera comme auparavant, on réitérera la même chose une troisième fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie préparée & la ceruse lavée subtilement pulvérisée: quand

¶ LIIIIII

le mélange sera refroidi l'on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour dessécher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-tems: je serois d'avis qu'on attendit à en mettre quand on seroit prêt de s'en servir.

Onguent digestif magistral.

Prenez de l'huile rosat & de la terebenthine, de chacun une livre, De la cire blanche, demi livre.

Lavez-les avec l'eau de plantain, & faites-en un onguent.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoutera la terebenthine: quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Vertus.

Il est digestif & vulnérable, il prépare la matiere des playes pour la supuration: on en applique avec des plumaceaux.

Il se garde plus long-tems que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Onguent potable.

Prenez du beurre nouveau, une livre & demie, De la garence, du castoreum, de la nature de baleine & de la tormentille, de chacun une once & demie.

Faites-les bouillir ensemble dans une suffisante quantité de vin muscat, jusqu'à consommation du vin, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beurre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu modéré, l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent c'est l'onguent potable.

Vertus.

Dose.

On l'estime pour l'épileptie, pour les ulcères des viscères, & particulièrement de la matrice. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinés que pour l'extérieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre intérieurement. Il n'y a pourtant rien qui y répugne & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande utilité de préférer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Onguent de résine.

Prenez de la résine de pin, de la terebenthine, de la cire jaune, & de l'huile, de chacun parties égales.

Fondez-les ensemble, & faites-en un onguent.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere refroidie, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Il est digestif & propre pour préparer & attirer la matiere des abscesses, il a à peu Vertus. près la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Onguent vert de la Reine.

Prenez des feuilles de laurier, de rosmarin, de marjolaine, des deux sortes de sauge, de plantain, d'absinthe, d'herbe Robert, d'ache, de buglose, de piloselle, de millefeuille, d'hyssope, de menthe Romaine, de baume vulgaire, de verveine, de sanicle, de pimpernelle, d'ortie à fleurs blanche, de morgetine à fleurs blanches & rouges, des fleurs de lavende, de chacune une poignée.

Des feuilles d'armoise, de pervenche, de grande ortie, de consoude mozeenne & de rhue, de chacune une demi poignée.

Coupez toutes ces herbes que vous aurez cueillies au mois de May; pilez-les, & faites-les infuser dans cinq livres de beure de May non salé.

Faites-les bouillir ensuite pendant deux heures, en les remuant avec l'espatule; ajoutez à l'expression

De la cire blanche & de l'huile d'olive, de chacune quatre onces,

De l'encens pulverisé, trois onces.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes dans le mois de May ou quand elles seront en leur vigueur, on les coupera, on les pilerà dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mèlera le beure frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la séparer de ses feces, on la versera par inclination, on y mèlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoutera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Vertus.

Si l'on employoit l'huile d'olive dans l'infusion, elle s'empreindroit de la substance des plantes: & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent différentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure: mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualités semblables, & même en un degré plus élevé.

Llllllij

Onguent verd, de Galien.

Prenez de la résine de pin, une livre,
De la cire & de l'huile commune, de chacune demi livre,
Du verd de gris, une once & demie.

Mélez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre dans l'huile la résine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier le verd de gris qu'on aura réduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il nettoye les playes & les ulcères, & il les guérit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le verd de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu deterfivie de cette composition.

Onguent de cynoglosse.

Prenez des racines de cynoglosses rouges, une demi-livre;
Du beure nouveau, une livre & demie,
Du vingt rouge, quatre onces.

Cuisez-les jusqu'à consommation du vin, & les coulez.

R E M A R Q U E S.

On aura des racines de cynoglosse ou langues de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beure & le vin à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la matière avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en séparera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé; on s'en sert extérieurement & intérieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Dose.

Onguent de solanum.

Prenez de l'huile rosat, une livre,
Du suc de morelle & de la litharge lavée, de chacun deux onces & demie,
De la ceruse lavée, quatre onces,
De la cire blanche, trois onces & demie,
De l'encens pulvérisé, cinq dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose, & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile & l'on y liquéfiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du

UNIVERSELLE.

1005

feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessécher les playes en les consolidant; il ressemble fort en composition & en vertu à l'onguent pompholix: ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

Vertus.

Onguent pour exciter les menstrues.

Prenez de la vieille graisse d'oye, & de la cire jaune, de chacune une once & demie,
De la terebenthine, des huiles de pouillot, de sabine & de canelle, de chacune une once,
Des huiles de violier jaune & d'iris, de chacune demionce,
De l'huile de spica odorante, des poudres de sabine, de pouillot & de rhuë, de chacune deux dragmes,
Des semences d'ache, de jonc odorant, de spica-Celtique, des grains de genièvre & d'asarum, de chacun une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine, & les huiles d'iris & de violier; ensuite la matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il est propre pour amolir & dissoudre les durescences de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes: on en frotte l'ombilic & la région de la matrice.

Vertus.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent, on pourroit lui substituer celle de muscade.

Je crois le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de pénétrer pour produire aucun effet.

Onguent pour faciliter l'accouchement.

Prenez de l'axonge de poule, de canard, d'oye & de pourceau, de chacune deux onces.
Du beurre nouveau & de l'huile d'iris, de chacun une once,
Des trochisques de myrrhe, demi once,
Des deux aristoloches, de la canelle, du storax & de la myrrhe, de chacun une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

REMARQUES.

On liquifiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beurre & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arrière-fais, on en frotte le bas du ventre en la région hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail.

Vertus.

LIIII ij

Les graisses de poules, de canard & d'oye, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abréger la composition en n'y mettant que celle d'oye au poids des trois; le beurre & la graisse de porc faisant ici un même effet, on pourroit mettre du beurre au poids des deux; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques. Voici donc comme je serois d'avis qu'on abregât cette composition.

Onguent pour faciliter l'accouchement, reformé.

Prenez de l'axonge d'oye, une demi livre,
Du beurre nouveau, trois onces,
De l'huile d'iris, une once,
De la myrrhe, trois dragmes,
De la racine d'aristoloche ronde, deux dragmes,
De la canelle & du storax, de chacun une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Onguent somnifere.

Prenez de l'huile exprimée de noix muscade, deux onces,
De l'huile de noyaux de pêches & du sucre de saturne, de chacun deux onces;
De l'opium, deux dragmes,
Du camphre & du musc, de chacun deux scrupules.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessécher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne, on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquéfiera sur un feu très-foible, l'huile de muscade, on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur; il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se serviroient de ce remède, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour être employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on lui substituoit l'onguent populeum, le remède en agiroit mieux.

Onguent de sucs, d'Arantius.

Prenez de l'huile rosat, une livre & demie,
Des sucs de plantain, de morelle, de petite centaurée & de patience, de chacun trois onces.

Faites-les bouillir ensemble jusqu'à consommation des sucs, ensuite ajoutez-y
De la cire blanche, quatre onces.

UNIVERSELLE.

1007

De l'onguent populeum & du cerat rafraîchissant de Galien, de chacun deux onces,
De la litharge, trois onces,
Du plomb brûlé, six dragmes,
De la tuthie préparée, demi once,
De l'orge brûlé & pulvérisé, trois dragmes,
Du bol d'Arménie & du camphre, de chacun deux dragmes.

Faites-en un onguent, selon l'art.

REMARQUES.

On tirera facilement les suc de planrain, de lapathum & de morelle par expression, après avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est nécessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laissera quelque tems en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulvérisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les suc avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation des suc, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres; puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi once d'huile de rose & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour dessécher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix. Vertus.

Autre Onguent de suc.

Prenez du suc d'hyeble, huit onces,
De ceux d'absinthe & d'iris, de chacun cinq onces,
De ceux de persil & d'ache, de chacun quatre onces,
De l'huile de lis, dix dragmes,
De l'huile commune, de celles d'absinthe & de chamomille, de chacune demi-livre,
Des graisses de canard & de poule, de chacune deux onces,
Cuissez-les ensemble à petit feu jusqu'à consommation des suc: coulez-les ensuite,
& faites fondre dans la colature de la cire blanche, deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on en tirera les suc par expression, on mêlera ces suc avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consommation des suc, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolit, il résout, il est propre pour les duretés de la ratte & du foye, pour les catharres, pour la paralysie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Onguent admirable, de Nicodeme.

Prenez de la myrrhe, de l'aloes & de la sarcocolle, de chacun deux onces,
Du miel écumé, une livre, Du vin blanc, ce qu'il en faudra.

Cuissez-les à petit feu, en consistance d'onguent.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera la myrrhe, l'aloës & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoutera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toujours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistance d'onguent, on la gardera au besoin; c'est ce qu'on appelle Onguent admirable. Quelques-uns y ajoutent une once de colcothar.

Vertus. Il déterge, il mondifie les playes & les vieux ulcères, il aglutine, il cicatrise, il résiste à la pourriture, on en met dans les playes avec du charpy.

Cette composition n'est pas bien nommée Onguent; puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Onguent d'amiante.

Prenez de l'amiante, quatre onces,
Du plomb brûlé, une livre,
De la tuthie préparée, une once.

Calcinez-les, mettez-les en poudre, puis laissez-les en macération dans une quantité suffisante de vinaigre distillé pendant un mois, agitant cette matière une fois chaque jour: après faites-la bouillir pendant un quart d'heure, & laissez-la en repos jusqu'à ce que le vinaigre paroisse clarifié.

Prenez après cela de ce vinaigre bien clarifié, & de l'huile rosat, de chacun ce qu'il en sera nécessaire.

Battez-les ensuite dans un mortier, pour leur donner la consistance de liniment.

R E M A R Q U E S.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie préparée, on laissera refroidir le mélange, on le pulverisera & on le mettra dans un matras, on versera dessus du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera la matière en digestion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la dissolution: après le mois passé on placera le matras sur le sable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matière pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mêlant peu à peu, & les agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'ils aient pris la consistance d'un onguent.

Vertus. Il est propre pour dessécher les dartres, les érysipelles & les autres demangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades.

Quoique cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu, que cet onguent.

Onguent de plomb.

Prenez du plomb brûlé & de la litharge, de chacun une once,
De la ceruse & de l'antimoine, de chacun demi once,
De la cire jaune, deux onces, De l'huile rosat, neuf onces.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la ceruse, on les mèlera avec le plomb brûlé: on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mèlera les poudres pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est détersif, dessicatif, & propre pour les ulcères.

Vertus.

Onguent brun, de Nicolas.

Prenez de l'huile, une livre & demie,
De la cire neuve, quatre onces,
De la poix grecque & noire, du sagapenum, de chacun deux onces,
Du mastich, du galbanum, de l'encens & de la terebenthine, de chacun une once.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes résineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum, le galbanum, on coulera la dissolution & l'on fera consumer l'humidité jusqu'en consistance solide, on liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine: on coulera la matière & l'on y mèlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulcères, il excite la supuration des tumeurs, étant appliqué dessus.

Vertus.

Onguent de terebenthine.

Prenez de la terebenthine bien claire, une livre,
Du mastich, de la myrrhe & de l'oliban, de chacun demi-once.
Trois jaunes d'œufs.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastich, on les mèlera avec la terebenthine, puis on y ajoutera les blancs d'œufs: on y agitera bien le mélange avec un bistortier, & l'on gardera cet onguent; c'est un digestif.

Il digère & il dispose les matières pour la supuration: on en applique dans les playes nouvellement faites sur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes.

Vertus.

Onguent de chat.

Prenez un petit chat nouveau né,
Des vers terrestres lavez dans le vin, demi livre,
Des racines d'althea, de lis blancs, d'iris & d'acorus, de chacune une once,
Du camapitys, de la sauge, de la marjolaine & du serpolet, de chacun une poignée,
Des fleurs de rosmarin & de millepertuis, de chacune une demi poignée,
De celles de jonc odorant, deux dragmes,

Coupez les drogues qui en ont besoin en menues parties, puis laissez-les en macera-

¶ Mmmmm

tion pendant vingt-quatre heures dans une chopine de vin d'Espagne & des huiles de lis blancs, de millepertuis & d'amandes douces, de chacune quatre onces.

Faites-les bouillir jusqu'à consommation d'humidité, puis dissolvez dans l'huile exprimée,

De la moëlle de cerf & du suif de bouc, de chacun deux onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavés dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incisées & écrasées dans un mortier, on versera dessus le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macérer la matière pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression & on liquéfiera dans la colature par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus Il est propre pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciatique; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou, & approchant de la consistance du liniment.

Onguement de Jupiter.

Prenez de la reglisse nouvelle, une livre & demie,
Des feuilles de violiers, de pavor blanc & de ciguë, de chacune trois poignées,
De celles de jusquiame, de verveine, de parietaire, de sureau & de geranium, de chacune deux poignées,
De la grande jombarde, une poignée & demie.

Cueillez toutes ces plantes nouvelles, coupez-les; & après les avoir bien pilées, incorporez-les du mieux que vous pourrez avec ce qu'il faudra de nouveau beurre, & laissez-les ainsi pendant quinze jours: après cela cuisez-les, & les exprimez pour en faire un onguent.

R E M A R Q U E S.

On concassera exactement la reglisse & on la séparera par filaments, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beurre frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matière en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera raffoier l'onguent pour le dépurer de ses feces qui se précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les inflammations, pour résoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la jombarbe, que quelques-uns appellent *Jovis barba*.

Onguent de gayac, de Mercatus.

Prenez de la râpure de gayac, une demi livre,
Du concombre sauvage, de la fumeterre & du bouillon blanc, de chacun trois poignées,
De la vieille huile & du vin blanc, de chacun une livre.

Toutes ces drogues mêlées & infusées pendant trois jours seront cuites ensemble jusqu'à consommation du vin; ajoutez-y dans l'expression
Du diachilon commun, trois onces,
Des onguents d'aregon, d'agrippa & d'althea, de chacun demi once.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre & du verbasum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac rapé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digérer la matière pendant trois jours, ou laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera bouillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la séparera d'avec les feces, puis on y fera fondre le diachilon commun les onguents pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodosités vénériennes, pour résoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs: on en frotte la partie malade.

Onguent de courges, d'Oviedo.

Prenez des suc de courges, de pourpier & de morelle, de chacun demi livre,
Des huiles d'amandes douces & violat, de chacune huit onces,
De la cire blanche, quatre onces.

Faites-en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On tirera les suc par expression en la manière ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est rafraîchissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables: on en frotte les parties malades.

Onguent pour les cheveux, de Bateus.

Prenez de la graisse d'ours, quatre onces,
Du labdanum, une once & demie,
Du miel crud, une once,
De l'aurone sèche & du baume du Perou, de chacun six dragmes,
De la racine de roseau sèche, trois dragmes,
De l'huile de noix muscade, deux dragmes.

Faites-en un onguent selon l'art,

M m m m m ij

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum: on liquéfiera ensemble la graisse d'ours, le baume du Perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué sur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Onguent dépilatoire, de Batens.

Prenez de la chaux vive, quatre onces,
De l'orpiment, une once & demie,
De la racine d'iris de Florence, une once,
Du sel nitre & du soufre, de chacun demi-once,
De la lessive très-forte, deux livres.

Cuisez-les en consistance d'onguent, puis ajoutez-y
De l'huile de girofles, vingt gouttes.

Mêlez le tout, & faites-en un dépilatoire.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence, on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera bouillir la matière doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent ou de cataplasme: alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofle. On aura un onguent pesant vingt & une once, de couleur verdâtre.

Vertus. Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair.
* L'iris & l'huile de girofle ne peuvent servir dans la composition de cet onguent, que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrediens; car le soufre, l'orpiment & la chaux rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toujours une odeur fort désagréable. Il ne peut pas être gardé bien long-tems en une consistance raisonnable, il se durcit trop, ou bien il se corrompt; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquéfier avec de l'eau chaude: mais s'il se corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaise, que celle qu'il avoit auparavant.

Onguent pour la gratelle & pour les dartres.

Prenez du sel de Saturne, demi once,
Du mercure doux, deux dragmes, De l'onguent rosat, trois onces,
Mêlez-les, & faites-en un onguent.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guérir la gratelle, les dartres & les autres démangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

UNIVERSELLE.

1013

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoutant encore une dragme de sublimé doux, ou de précipité blanc.

Onguent de nerprun & d'aune, de Minderevus.

Prenez des racines nouvelles de scrophulaire, deux onces,
De celles d'aunée, de patience & de grande chelidoine; des écorces moyennes d'aune
noir & de nerprun nouveau, de chacune une once,
Du beurre nouveau, seize onces,

Pilez les ensemble fortement avec quatre onces de vinaigre de rhue, & six dragmes
de vinaigre scillitique.

Cuisez-les ensuite jusqu'à consommation du vinaigre, coulez la décoction & l'expri-
mez; puis mêlez dans la colature

De la terebenthine bien claire, six dragmes,

Du storax liquide, trois dragmes,

Quatre jaunes d'œufs,

Du sel nitre, une dragme & demie,

Du soufre vis, une dragme.

Faites - en un onguent selon l'art.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces récemment séparées lors qu'elles
sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera
bien dans un mortier & on les mêlera avec le beurre frais, on mettra le tout ensem-
ble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les
vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matière en digestion pendant vingt-qua-
tre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vinaigre, on
coulera la matière avec forte expression; & après l'avoir laissée reposer quelques
tems, on la séparera de ses feces, & l'on y mêlera hors du feu la terebenthine, le
storax liquide, le soufre vis, le salpêtre en poudre subtile & enfin les jaunes d'œufs:
on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour dessécher & guérir les dartres, la gratelle & les autres deman-
geaisons de la peau: on en frotte les parties malades.

Vertus.

Liniment hemorrhoidal.

Prenez de la pulpe de clôportes, de l'onguent populeum & de l'huile d'œufs,
De l'extrait d'opium, une demi dragme.

Mêlez-les, & faites-en un liniment selon l'art.

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre
ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on la
mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum
& l'huile d'œuf, en les agitant long-tems ensemble dans un mortier pour faire un
liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoides, étant appliqué dessus.

Vertus.

Ce liniment est toujours mal lié, quelque long-tems qu'on l'agite, parce que
l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à
la fois, parce qu'il ne se garde pas: l'opium qui y entre, fixe & arrête la fermenta-

M m m m m iij

tion de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant; c'est pourquoy je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissans, comme sont les autres drogues.

Autre liniment pour le même mal.

* Prenez des fleurs de soufre, deux dragmes,
De l'huile d'œufs, une demi once,
De l'huile rosat, une once.

Mêlez ces drogues, & vous aurez un très-bon liniment pour les hemorrhoides.

Autre liniment.

Prenez du sel de Saturne, demi-once,
Des huiles rosat, de chamomille & de suc d'umbilic de Venus, de chacun deux onces.

Faites-en un liniment en forme de nutritum, selon l'art.

Autre liniment.

Prenez de l'huile de lin, de la pulpe d'oignon cuit sous les cendres, de chacun deux onces,
De la cire blanche, demi-once.

Faites un liniment selon l'art.

Vertus. Tous ces différens linimens sont très-propres pour appaiser les douleurs des hemorrhoides.

Liniment pour l'herpes.

Prenez de l'axonge de porc & du beurre nouveau; de chacun quatre onces,
Du suc de patience, deux onces,
De l'huile de jusquiame tirée par expression, du mercure précipité rouge, & du vitriol verd, de chacun une once, De l'alun brûlé, demi once,
Du verd de gris & du borax, de chacun deux dragmes.

Faites un liniment selon l'art,

R E M A R Q U E S.

On mettra bouillir la graisse & le beurre avec le suc de patience, jusqu'à consommation du suc, on coulera la matiere l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression; & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau, & même la teigne.

Liniment pour empêcher les marques de la petite verole.

Prenez de la cernise lavée dans l'eau de roses, & de la litharge d'or préparée, de chacune une dragme.
De l'huile des quatre grandes semences froides mondées, d'amandes douces & d'œufs, de chacune demi once,
Des eaux de morelle & de plantain, de chacune ce qu'il faudra.
Faites-en un liniment en forme de nutritum.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse préparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourrissant & agitant la matière pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavités que la petite verole laisse sur la peau : on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se séchent. Vertus.

Liniment pour arrêter le vomissement.

Prenez de l'huile de noix muscade, tirée par expression, & de l'eau de la Reine d'Hongrie, de chacun demi-once,

Du mastich en poudre, deux dragmes, De l'huile distillée d'absinthe, une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un liniment selon l'art.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes réduit en poudre très-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la région de ce viscère. Vertus.

Comme tous les ingrédients qui composent ce liniment sont odorants & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mélanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade, & d'absinthe.

Liniment somnifère.

Prenez des onguents rosat & populeum, de chacun une once,

De l'huile de semence de jusquiame tirée par expression, deux dragmes,

De l'extrait liquide d'opium, une dragme.

Mêlez-les, & faites-en un liniment.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrédients jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment.

Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en applique sur le front & aux tempes. Vertus.

Liniment pour la sciatique, de Charas.

* Prenez trois petits chiens nouveaux nez, & autant de taupes un vie,
Des vers de terre, une livre,

Des feuilles de laurier, de rosmarin, de menthe, de marjolaine, de lavende, de serpolet, & millepertuis, de chacune une poignée,

Faites cuire ces drogues dans de l'huile commune & du vin rouge, de chacun trois chopines, & les tenez sur le feu jusqu'à diminution du vin : coulez-les ensuite & les

exprimez fortement ; puis ajoutant à l'expression de la cire jaune & de l'axonge d'oyes de chacun dix onces , votre liniment sera fait.

R E M A R Q U E S.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez , & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux , on y ajoutera une livre de vers de terre ; on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feuilles de laurier , de rosmarin , de menthe , & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre ; on versera dessus l'huile commune & le vin , on fera bouillir la matiere à petit feu la remuant de tems en tems avec une espatule jusqu'à consommation de toute l'humidité , puis on la coulera , on l'exprimera fortement , & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment , qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est fort expérimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique , & de toute sortes de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu , afin que le liniment pénétre davantage. On en doit réitérer l'onction , suivant que la nécessité le requerra.

Cerat rafraichissant.

*Prenez de l'huile rosat , une demi livre ,
De la cire blanche , une once & demie.*

Fondez-les ensemble dans un vaisseau de terre vernissé , agitez-les avec un pilon de bois , puis lavez l'onguent avec l'eau froide souvent renouvelée , & gardez le cerat pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux , on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat , on placera le vaisseau sur un très-petit feu , & dès que la cire sera fondue on la retirera , on agitera la matiere avec un bistortier bien net , jusqu'à ce qu'elle soit figée , alors on y mettra un peu d'eau fraîche , on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat , puis on y en versera beaucoup , & on le lavera cinq ou six fois , changeant d'eau fraîche à chaque fois , jusqu'à ce qu'il soit bien blanc , on le gardera pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour calmer les ardeurs , pour guerir les inflammations , pour adoucir l'acreté des hemorroïdes , des aines , du sein , des dattres , pour les demangeaisons : on en frotte les parties malades.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent , il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat ; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante , il vaut mieux y mettre moins de cire , afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistance que les cerats ordinaires , elle s'étende & pénètre aisément aux endroits où on l'applique : on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile , comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche ; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud , il se grumelerait en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche , on le lave avec un peu de vinaigre ; mais alors il est un peu piquant , & il cause souvent des douleurs , quand on l'applique sur des chairs excorées.

Si

UNIVERSELLE.

1017

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavor, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en réitérer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Cerat santalin.

Prenez de l'huile rosat, une livre. De la cire blanche, quatre onces.

Fondez-les ensemble dans un vaisseau de terre vernissé, & quand la matiere sera à demi refroidie, mêlez-y les poudres suivantes :

De celles de roses rouges, une once & demie,

Du santal rouge, dix dragmes,

Du santal blanc & citrin, de chacun six dragmes.

Du bol d'Armenie, sept dragmes,

Du spode, demi once, du camphre, deux dragmes;

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santals & les roses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissé, quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les duretez & les chaleurs de foye, des reins, de l'estomach : on le mêle avec de l'huile rosat avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Vertus.

Quoi qu'on attribue une vertu rafraichissante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraichisse, car il est composé d'ingrédiens la plupart remplis de parties subriles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne met-on guere en usage le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on se passeroit fort bien de cette composition.

Au lieu du santal blanc, on devoit doubler la dose du santal citrin, qui a plus de vertu.

Cerat stomachique, de Mesué.

Prenez de l'huile rosat, une livre & demie. De la cire jaune, quatre onces.

Des roses rouges & du mastich, de chacun deux onces & demie.

Des feuilles de grande absinthe seche, une once & sept dragmes,

Du nard indique, une once & deux dragmes.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les feuilles d'absinthe seches & le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquéfier dans l'huile, puis quand la matiere sera à demi refroidie,

¶ N n n n n

die, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.
 Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach étant appliqué dessus, il chasse les vents, & il aide à la digestion.

Cerat polychreste.

Prenez de l'huile d'olives, une livre,
 De la ceruse bien pulvérisée, quatre onces & demie.
 De la cire neuve, une once & demie.
 De la terebenthine bien claire & de l'encens, de chacun une once,
 Des gommes ammoniac & bdellium, de chacune six dragmes,
 Des gommes galbanum & opopanax, de chacune demi-once,
 De la myrrhe, de la pierre calaminaire, de l'aristoloche ronde & longue,
 de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout, & faites un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura desséchés par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernières drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matière avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulvérisées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des aristoloches, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour digérer, pour faire supurer les playes, pour les cicatrifier.

Ce cerat est appelé Polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulvérisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulvérisées dans l'onguent dès qu'il a cessé de bouillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid; mais si on les mêle lors qu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumellent facilement.

Cerat d'œsipe, de Galien.

Prenez de l'œsipe ou laine grasse, dix onces,
 Des huiles de camomille & d'iris, de chacune demi livre, de la cire jaune, trois onces,
 Du mastich, de la gomme ammoniac & de la terebenthine, de chacun une once,
 De la résine, du storax calamite, de chacun demi once.
 Du spicanard, deux dragmes & demie.
 Du safran, une dragme & demie.

Faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la résine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un

petit feu pour en dessécher l'humidité superflue, puis on la retirera : & lorsque la matière sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolir, il digere, il fortifie les nerfs, il résout : on s'en sert pour les playes où il est besoin de mondifier & de déterger. *Vertus.*

Cerat ou emplâtre d'ammoniac, de Forestus.

Prenez des mucilages de semences de lin & de fenugrec, de chacun une once & demie.

De l'huile d'iris, six dragmes,

De l'onguent d'althea, six dragmes,

Des graisses de canard, d'oye & de poule, de chacune une dragme & demie,

Cuisez-les jusqu'à consommation d'humidité ; puis ajoutez-y

De la cire jaune, deux onces, de la terebenthine, une once, du son, six dragmes,

De l'emplâtre de melilot & des racines de bryone & d'iris, de chacun deux dragmes,

Du galbanum pur & du bdellium, de chacun une dragme,

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait sécher & le son. On mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althea, jusqu'à la consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la résine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine ; & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolir, il digere, il excite la supuration, il déterge les ulcères & les playes, & il les consolide. *Vertus.*

Je ne vois pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Cerat matricar, ou de Galbanum.

Prenez du galbanum bien purifié, une once & demie,

De l'assa fœtida, demi once, de la myrrhe, deux dragmes, du bdellium une dragme,

Des feuilles seches de matricaire & d'armoise, de chacune demi once,

De la semence de daucus un scrupule,

De la cire, deux onces,

De l'huile commune, autant qu'il en faut.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'assa-fœtida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feuilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistance d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

N n n n n ij

Vertus.

Il dissipe les statuositez & les humeurs froies de la matrice & il la fortifie: on l'applique sur le bas ventre.

On trouve ce cerat diversément décrit dans les Dispensaires; la plupart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Cerat blanc cuit.

Prenez de l'huile, deux livres.

De la ceruse, une livre & demie.

De la cire blanche, trois onces.

Cuisez-les selon l'art, pour les réduire en forme de cerat.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans la bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau, on fera boiillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance d'onguent solide, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc que l'on gardera au besoin.

Vertus.

Il desseche en rafraichissant, il ne differe de l'emplâtre de ceruse qu'en la consistance.

Cerat de betoine.

Prenez de la terebenthine, de la resine de pin & de la cire jaune, de chacunes deux onces.

Des feuilles de betoine seches, une demi once,

Du mastich & de l'encens, de chacun deux dragmes,

De la mumie, une dragme & demie,

De l'huile de millepertuis, ce qu'il en faudra.

Mêlez le tout, & faites-en un cerat.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera séparément & subtilement la betoine, l'encens, la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere étant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus.

Il est employé pour les playes de la tête, il déterge & il consolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête; mais la betoine étant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu sa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faisoit: il ne lui reste donc que sa vertu vulnereuse, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient.

Cerat de soulfre.

Prenez du baume de soulfre fait, avec l'huile de noix, une livre & demie.

De la cire jaune, quatre onces,

De la colophone & de la myrre choisie, de chacune trois onces.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de soufre composé en huile de noix, on retirera la matière de dessus le feu, & quand elle sera à demie refroidie, l'on y mêlera la myrrhe subtilement pulvérisée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre à ramolir & à refondre les tumeurs scrophuleuses & les autres humeurs froides: on l'employe pour les tumeurs des testicules, pour mondifier & consolider les vieux ulcères, pour résister à la gangrene. Vertus;

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Cerat capital.

Prenez de la cire jaune, une once,
De la terebenthine bien claire, six dragmes,
Du meilleur ladanum, demi once,
Du sandarach, de l'encens, du mastich, du bois d'aloës, du santal rouge & des roses rouges, de chacun une dragme,
De l'huile commune, ce qu'il en faudra.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le vernix ou sandarach, le ladanum, l'encens & le mastich, d'une autre part les bois d'aloës & de santal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matière de dessus le feu; & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier: on en applique sur la tête. Vertus;

Les descriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il est à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaison des ingrediens, que pour donner à la composition une consistance de cerat, car autrement ce seroit un emplâtre des plus durs.

Cerat de Ctesiphon.

Prenez de la cire jaune, de la terebenthine, de l'huile vieille & du sel nitre, de chacun parties égales.

Mêlez-les, & en faites un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matière étant à demi refroidie, l'on y mêlera le salpêtre qu'on aura auparavant bien séché & réduit en poudre subtile, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est détersif & dessiccatif.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes. Vertus;

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la manière suivante.

Nnnnnn iij

Cerat de Ctesiphon, reformé.

Prenez de la cire jaune & de la terebenthine, de chacunes quatre onces.
De l'huile commune, une demi livre,
Du sel nitre pulverisé, deux onces,

Mélez le tout, & faites-en un cerat selon l'art.

Dans le tems que ce cerat a été inventé, on se servoit d'un nitre différent du salpêtre & beaucoup plus doux; c'est apparemment pourquoi l'Auteur en a fait entrer une si grande quantité dans ce cerat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

Cerat astringent.

Prenez de la litharge & de la pierre d'aymant, de chacun deux dragmes & demie.
De l'encens & de la myrrhe, de chacun deux dragmes,
Des gommés opopanax, bdellium & de la mumie, de chacun une dragme & demie,
De l'huile rosat, deux onces & demie,
De l'huile de myrrhe, une once & demie,
De la cire & de la terebenthine, de chacunes deux onces,
De la poix navalle, une once.

Mélez le tout, & faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire: on coulera la matiere fondue, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il déterge les playes, & il les cicatrise.

Le grand Cerat, ou le grand Cataplasme de Vigo, contre la commotion du cerveau.

Prenez de la farine de fèves, quatre onces,
Du son, trois onces,
Des feuilles d'absinthe, une poignée,
Des fleurs de chamomille & de melilot, de chacunes une demi poignée,
De celles d'aneth, de betoine, de chevrefeuille, de chacunes deux pincées,
De celles de jonc odorant & de stœchas, de chacunes une pincée,
De l'écorce de grenade, des feuilles de grenadier, de myrtille & de roses rouges, de chacunes demi once,
Des semences d'anis & de coriandre, de chacune trois dragmes.

Toutes ces drogues bien pilées seront mises en infusion dans une suffisante quantité de vin cuit & un peu de vin muscat, on les fera bouillir ensuite dans ces liqueurs jusqu'à consistance solide, & sur la fin de la cuisson on y ajoutera
Des huiles d'aneth, de chamomille, de myrrhe & de roses, de chacunes dix dragmes,
De la cire blanche, une once.

Laissez-les bouillir ensuite pour la seconde fois un seul petit bouillon, puis remuez la matiere jusqu'à ce qu'elle soit devenue simplement tiède : alors vous y ajouterez
Du calamus odorant bien pulverisé, cinq dragmes,
Du safran, deux scrupules & huit grains.

Faites-en un cataplasme en forme de cerat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance solide, on y ajoutera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque temps sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toujours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiède : on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran réduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau, on en applique sur la tête. Vetus.

Le petit Cerat, ou le petit Cataplasme de Vigo, pour la commotion du cerveau.

Prenez du son, quatre onces, de la farine de lentille, deux onces,
Du calamus odorant, une once & demie,
Des feuilles de grenadier seches, des myrtilles & des roses, de chacune une once,
Des fleurs de melilot & de chamomille, de chacune une demi-poignée,
Six noix de cypres.

Toutes ces drogues étant bien pilées & criblées, seront mises sur le feu, avec du vin cuit & du vin noir, & reduites en forme de cataplasme d'une consistance solide, & pour lors vous y ajouterez de l'huile de chamomille & rosat, de chacune trois onces,
De la cire blanche, deux onces & demie,
Du mastich & de l'encens, de chacun trois dragmes, de la myrrhe, deux dragmes.

Les huiles étant fondues avec la cire, mêlez le tout ensemble, & faites-en un cataplasme en forme de cerat.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les demêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistance de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquifiée dans les huiles : cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition pour faire un cerat ou cataplasme, qu'on gardera au besoin.

On l'employe aux mêmes usages que le précédent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas être gardez long-temps sans s'aigrir : ainsi l'on n'en doit préparer que dans le temps qu'on en aura besoin. Vetus.

Je ne serois pas d'avis qu'on fist bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire dissiper la partie volatile & essentielle; mais je ne voudrois pas les mêler plutôt qu'après la cuite.

Cerat barbatum, de Galien.

Prenez de la terebenthine, de la cire, de la resine de pin, de la fausse colophone, du bitume de Judée, de chacun une demi-livre,
De l'huile, quatre onces,
De la litharge, cinq dragmes,
De la ceruse & du verdet, de chacun deux dragmes & demie,
De l'opopanax, une dragme & demie.

Faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fondue à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhés, pour la goutte; il deterge, il cicatrise, il amolit, il résout.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistance d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les résines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste après qu'on a tiré l'huile de terebenthine, ou la poix noire.

Cerat de poivre, de Galien.

Prenez de l'huile commune, deux livres,
De la litharge d'argent & de la ceruse, de chacune une livre,
De la cire, demi livre, de la terebenthine, trois onces,
De l'encens, une once & demie,
De l'alun, six dragmes,
Du poivre noir, trois dragmes.

Faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bafine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistance d'onguent épais, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine: puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre subtile: on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & dessécher les ulcères.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistance de cerat.

Cerat

UNIVERSELLE;

1023

Cerat de minium.

Prenez du minium, une livre,
De l'huile d'olives, deux livres.

Cuisez-les en consistance de cerat.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matière sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il cicatrise les playes, & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire: on peut à son défaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualités.

Vertus.

Cerat de pierre à feu, de Galien.

Prenez de l'huile vieille, trois livres & quatre onces,
De la cire jaune, trois onces & demie,
De la terebenthine & de la pierre à feu préparée, de chacune trois onces & une dragme,
Du bitume de Judée & de la litharge, de chacun deux onces & demie,
De l'alun, quinze dragmes,
De la résine & de la gomme ammoniac, de chacune une once & demie,
Du galbanum & de l'aloès, de chacune une once,
Du verdet & de l'encens, de chacun cinq dragmes.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble l'encens, l'aloès, le bitume, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun: on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu calciné éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait fondue, on y liquéfiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié; puis la matière étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulcères malins, pour les fistules; il déterge, il cicatrise, il amolit, il resout.

Vertus.

Les cailloux donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoiqu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Cerat de dictame, ou sacré, de Galien.

Prenez de l'huile vieille, deux livres & demie,
De la litharge, une livre & demi once,

¶ Oooooo

De la colophone, demi livre,
 De la cire jaune, quatre onces,
 De l'airain brûlé, deux onces & demie,
 De la gomme ammoniac, deux onces,
 Du galbanum & de l'encens, de chacun une once & demie,
 De l'aristoloche ronde & du dictame de Crete, de chacun dix dragmes,
 Du verdet & de l'aloës, de chacun une once,
 De la racine de gentiane, six dragmes.

Faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le dictam, d'une autre part le vert de gris : on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on réduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une bassine, agitant toujours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat, & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre; & quand la matiere sera à demi refroidie; l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour déterger & pour cicatrifer les playes, il amolir, il résout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistance d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Cerat de mucilages.

Prenez de la cire, deux livres,
 Des mucilages de semences d'althæa, de lin & de fenugrec, de chacun une demi-livre,
 De la terebenthine, de la poix navale & de la litharge, de chacun quatre onces,
 De la moëlle de bœuf, de l'huile de lis & des feces d'huile de lin, de chacune trois onces,
 Du storax calamithe, du bdellium, des gommés ammoniac, & opopanax, de chacun deux onces.

Faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racines d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fenugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression, on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax réduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus.

Il amolir, il résout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistance d'un emplâtre : si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Cerat de Nuremberg, pour les hernies.

Prenez de la cire, neuf onces,
 De la resine & de l'huile rosat, de chacune trois onces,
 Des huiles myrtin, & de mastich, de chacune une once,
 De la pierre hematite, du bol d'Armenie & du sang-dragon, de chacun six dragmes,
 Du mastich, de la mumie, de l'encens, du succin, de la gomme arabique & adraganth,
 Du meilleur aloes, des balaustes & des roses, de chacun demi-once,

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On broyera sur un porphyre la pierre hematite, le bol & le succin, pour les réduire en poudre impalpable; on mettra ensemble en poudre les gommés arabique & adraganth dans un mortier chauffé: d'une autre part on pulvérisera ensemble dans un mortier huilé au fond le sang-dragon; la mumie, l'encens, l'aloës & le mastich: d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la resine dans les huiles; & quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies.

Vertus.

Ce cerat a une consistance fort approchante de celle d'un emplâtre: on pourroit y ajouter deux ou trois onces d'huile de rose, pour le rendre plus molet.

Cerat de litarge, de Galien.

Prenez de l'huile vieille, deux livres & demie,
 De la litharge, une livre,
 Du fort vinaigre, une demie livre,

Cuisez-les ensemble selon l'art,

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la litarge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera bouillir doucement le mélange l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistance de cerat.

Il déterge & il dessèche les ulcères.

Vertus.

Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litarge, on pourra y ajouter de l'eau & faire bouillir la matière, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat.

Cette composition est improprement appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; elle ne diffère d'avec l'emplâtre tripharmacum de Mesué qu'en consistance.

Cerat défensif.

Prenez de l'huile rosat, du vinaigre rosat & de la cire blanche, de chacun une demi livre,
 Du bol d'Armenie & de la terre sigillée, de chacun deux onces,
 Du sang-dragon, une once,
 Des balaustes, demi-once.

Faites-en un cerat selon l'art.

Q o o o o o ij

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosat jusqu'à consommation du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche, après l'avoir rompuë en petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est astringent; propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie.

Cerat, emplâtre, ou cataplasme de croute de pain, de Montagnana.

Prenez de la croute de pain brulée & macérée dans le vinaigre, deux onces,
Des huiles de mastich & de coings, de chacune une once,
De la poudre de mastich, de menthe, de spode préparé, de corail rouge préparé, & de
santal blanc & rouge, de chacun une dragme,
De la farine d'orge, ce qu'il en faudra.

Faites-en un cerat, ou un cataplasme selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bien rotir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santals & la menthe, d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoir calciné préparé: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écrasée, puis les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est astringent, & propre pour empêcher la gangrene.

Cette composition est mal appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le tems qu'on en aura besoin, car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoutent de la cire & de la resine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il est difficile de lui donner une consistance convenable.

Cerat de cinq drogues, de Mesué.

Prenez de la cire jaune & de l'huile d'iris, de chacune trois onces,
De la terebenthine, une once,
De la gomme de lierre, demi-once,
Du storax liquide, deux dragmes.

Faites-en un cerat.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matiere étant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour résister à la gangrene.

Le mot de *diapente* signifie, composé de cinq drogues.

• • • • •

Cerat d'Alexandre, de Mesué.

Prenez de la gomme ammoniac & du storax calamite, de chacun une once & demie,
 De l'encens & des sommités d'absinthe, de chacun dix dragmes,
 Du spicanard, trois dragmes,
 De la cire, quatre onces,
 De l'huile de camomille, ce qu'il en faudra.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommités d'absinthe, le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de camomille, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion; pour chasser les vents.

Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Cerat d'euphorbe, de Galien.

Prenez de l'euphorbe, une once,
 De la cire, trois onces,
 De l'huile d'olives, une livre.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop: on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humidités visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles.

Vertus.

Cerat d'Andromaque.

Prenez du mastich, une once & demie,
 De la canelle, six dragmes,
 Du storax, demi-once,
 Du spicanard & de la feuille indienne, de chacun trois dragmes & demie,
 De l'euphorbe, trois dragmes,
 De l'huile de beben, huit onces,
 De l'huile de baume & de la cire blanche, de chacune quinze dragmes.

Faites-en un cerat selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feuille indienne, la canelle, le spicanard, on liquéfiera la cire blanche dans les huiles; &

Oooooo iij

quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit preferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Cerat, ou emplâtre de vipere.

* Prenez de la graisse de vipere, trois onces,

De l'onguent populeum, une livre & demie,

De la litharge, quatre onces,

De la poix grecque, six onces,

De la cire blanche, quatre onces.

Faites cuire ces drogues ensemble, & sur la fin de la cuite, ajoutez-y

De l'épine de vipere pulvérisée, trois onces,

Et du minium mis en poudre, une once.

Faites-en un cerat, selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura de la graisse de vipere, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau, pour les faire bouillir jusqu'à ce que la litharge se soit fondue; quand l'humidité aura été entièrement consumée, on y ajoutera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulvérisés, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est resolutif, déterlif & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons veneriens.

Cerat diabolatum avec mercure.

Prenez des emplâtres diabolatum, de ciguë & de nicotiane, de chacun une livre,

De la cire jaune, demi-livre,

Du storax liquide, de la terebenthine claire, des huiles de laurier & de palme, de chacun quatre onces, de l'argent vif, une demi livre.

Mêlez-le tout, & faites-en un cerat selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera éteindre exactement le vif-argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquéfier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide, bien net & l'huile de palme, on versera la matiere fondue dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs, grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrophuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre diabolatum, qui y entre.